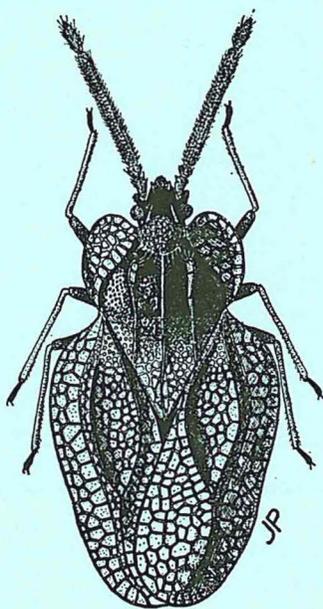


Tome 34

N° 1

# L'Entomologiste



*Revue d'amateurs*

45 bis, Rue de Buffon  
PARIS

Bimestriel

Février 1978

# L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

---

Abonnements : France : 50 F par an; Etranger : 65 F par an  
à adresser au Trésorier, M. J. NÈGRE, 5, rue Bourdaloue, 75009 Paris.  
— Chèques Postaux : Paris, 4047-84.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages* au Rédacteur en chef, A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.  
B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.*, au Secrétariat, Mme A. BONS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

\* \* \*

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

\* \* \*

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

---

Vignette de couverture

*Dictyonota phoenicea* SEIDENSTÜCKER (Hémiptère *Tingidae*). Longueur : 4,5 mm. Espèce remarquable par le développement de l'ampoule antérieure du pronotum et par les lames costales des hémélytres à trois rangées d'aréoles.

Espèce propre aux Génistées.

Corse, Syrie, Liban, Israël, Chypre (J. PÉRICART del.).

# L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : André VILLIERS

TOME 34

N° 1

1978

## Un des derniers mythes du Mont Canigou : le *Leistus pyreneus* [Col. Carabidae]

par Ph. BRUNEAU DE MIRÉ & Jean J. MENIER

De tous les massifs pyrénéens, le Canigou est sans doute celui qui a le plus retenu l'attention des entomologistes, tant par le nombre et la diversité des espèces d'insectes qui y ont été décrites, que par l'aura de mystère qui a enveloppé beaucoup d'entre elles. Parmi les énigmes du Canigou, une des plus marquantes est restée le *Leistus pyreneus* KRAATZ 1863, décrit sur deux exemplaires capturés sur cette montagne, en 1862 par le guide Michel NOU et jamais retrouvé depuis. Nombre d'amateurs se sont succédés aux Cortalets attirés par cette rareté sans jamais la découvrir et tel illustre collectionneur, en désespoir de cause, n'a-t-il pas aligné sous ce nom des *Leistus nitidus* d'Espagne quelque peu aberrants. Aucun des auteurs qui ont traité de la Faune de France n'a vu cette espèce, aussi ont-ils dû se contenter de reproduire la description originale et l'interprétation qu'en a donné K. DANIEL, qui a vu les types, dans son étude du genre *Leistus* en 1903. Avec le temps, on pouvait émettre des doutes sur l'authenticité de la capture, soit que la localité typique donnée par l'inventeur ait été erronée (le *Pseudomasoreus canigouensis* par exemple ne se trouve pas sur le Canigou mais, à basse altitude, au col de Millière), soit qu'il s'agisse en réalité de quelque *Leistus* du groupe ibérique *angusticollis*, égaré en territoire français, l'affirmation de K. DANIEL rapprochant l'espèce de *L. gracilis* FUSC des Alpes de Transylvanie paraissant somme toute peu vraisemblable.

Il y a une dizaine d'années (juillet 1967) l'un d'entre nous effectuait l'excursion classique au « glacier » des Cortalets et, en compagnie de quelques collègues, recueillait pieusement la faune lapidicole, de quoi meubler une demi-couche représentative de l'entomocénose de l'endroit. Et parmi, deux *Leistus* anonymes, un mâle et une femelle (fig. 1), vite oubliés : qui pourrait encore croire au *Leistus pyreneus* ?

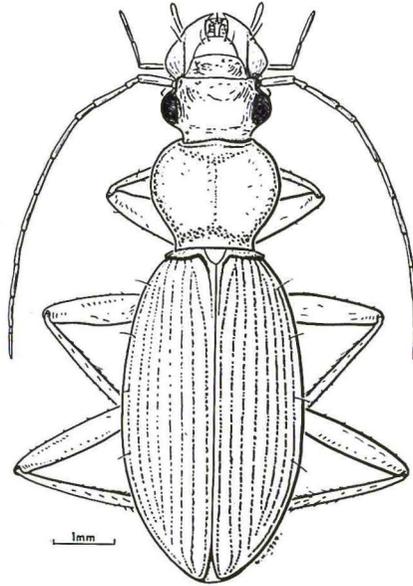


FIG. 1. — *Leistus pyreneus*, habitus de la femelle.

Et pourtant, vous qui êtes allés ces dernières années au Canigou, passez de nouveau vos récoltes au crible. Car c'est bien de cette espèce qu'il s'agit, à ce point ressemblante au *Leistus gracilis* qu'il ne peut y avoir de doute sur l'identification et qu'il faut rendre justice à K. DANIEL. Mais il faut bien reconnaître qu'une partie du mystère demeure. Car comment expliquer que pendant plus d'un siècle, sur un territoire grand comme le quart du Jardin des Plantes, où chaque pierre est retournée trois fois l'an par des hordes successives d'entomologistes avides de débusquer les Carabes du lieu, un Insecte aussi évident, brachyptère, donc confiné, et dont l'éthologie n'offre apparemment rien d'insolite, ait pu échapper ainsi aux recherches ? Faute de répondre à cette question, la capture nous confirme du moins les affinités de l'espèce.

Il n'est pas question de revoir ici la systématique des *Leistus* d'Europe occidentale. DANIEL, REITTER, JEANNEL ont proposé des groupements en sous-genres, certains définis par des critères adaptatifs (aptérisme) ou morphologiques de valeur phylétique discutable : longueur relative du troisième article des antennes, forme du pronotum et structure de sa gouttière marginale, etc. Seul, JEANNEL utilise la forme de l'organe copulateur mâle mais il conserve malgré des affinités évidentes, la séparation en sous-genre des *Leistus* s. str. et *Leistophorus* REITTER basée sur des caractères arbitraires.

Il est possible, parmi les *Leistus* d'Europe occidentale, de dégager deux lignées caractérisées à la fois par la position des soies de la languette et les adaptations fonctionnelles de l'organe copulateur mâle.

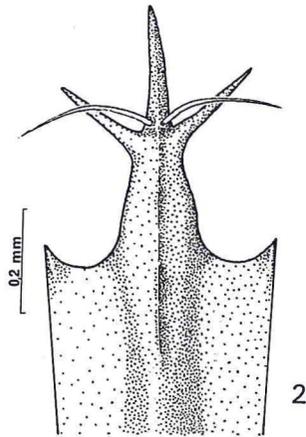


FIG. 2. — *Leistus pyreneus* ♂, languette.

Dans un premier groupe, la languette, terminée par un appendice cruciforme, comme chez tous les *Leistus*, porte deux fortes soies insérées sur un tubercule placé en dessous de la base de cet appendice comme représenté chez *L. ovitensis* sur l'excellente figure publiée par PERRAULT (*L'Entomologiste*, 1975, 31 (1) : 17). Chez les espèces de ce groupe, les soies gu'aies sont insérées sur une crête transverse saillante et le troisième article des antennes est généralement court, plus court que le cinquième. Enfin, l'apex du pénis est horizontal, long et fortement sclérifié, tandis que le

style droit, hyalin, tend à régresser. Dans ce groupe rentrent les espèces classées par JEANNEL comme *Leistus* s. str. et *Leistophorus*, de faciès aussi variés que *fulvibarbis* DEJEAN et *piceus* FRÖLICH, mais aussi les espèces microptères ibériques du groupe *angusticollis* DEJEAN.

Dans le deuxième groupe, les soies de la languette migrent vers l'apex et s'insèrent sur la dent médiane, au-delà du départ des dents latérales; en même temps, leur tubercule basal s'allonge en une longue carène qui renforce la languette sur presque toute sa longueur (fig. 2). L'insertion des soies gulaires est simple, dépourvue de crête transverse, le troisième article des antennes est le plus souvent long, sauf chez *rufomarginatus* DUFTSCHMIDT qui appartient pourtant à la même lignée. L'organe copulateur mâle (fig. 3) présente une tendance évolutive opposée à celle du groupe

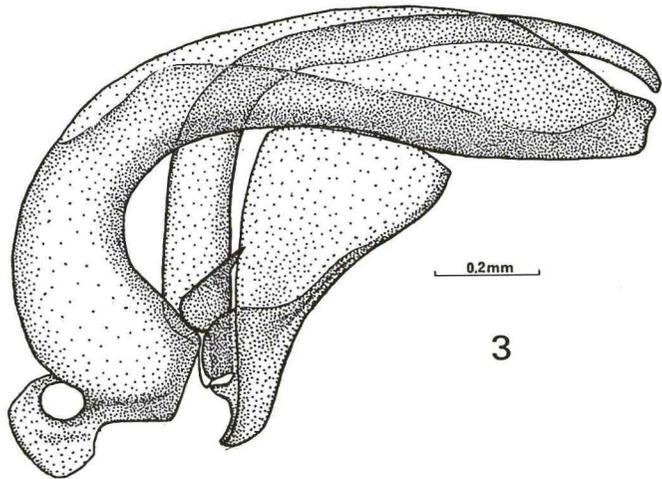


FIG. 3. — Organe copulateur de *Leistus pyreneus*, vue latérale.

précédent : le style droit s'allonge et tend à renforcer le lobe médian, lamelleux, défléchi vers la droite, faiblement sclérifié au bord supérieur en contact avec le style droit, jusqu'à le supplanter complètement chez *rufomarginatus* (cf. JEANNEL, 1941, p. 178). Ce groupe correspond au s.-g. *Pogonophorus* LATREILLE et, au moins, à une partie des *Oreobius* K. DANIEL. C'est à lui qu'appartient le *L. pyreneus* où il représente un stade évolutif aussi avancé que *piceus* auquel, du reste, KRAATZ le compare dans sa descrip-

tion originale. Comme l'a indiqué K. DANIEL, il ressemble fort, nous l'avons dit, à *L. gracilis* FUSS avec lequel il partage le caractère, exceptionnel chez les espèces de son groupe, de la perte de la soie marginale postérieure du pronotum. Mais chez *pyreneus* la régression intéresse également la soie marginale antérieure qui est restée normale chez *gracilis*. Parmi les espèces européennes, *pyreneus* est même la seule à présenter cette particularité.

Notre espèce est donc bien à sa place dans la Faune de France de JEANNEL, et son organe copulateur confirme sa parenté avec *montanus* STEPHENS dont elle dérive probablement. Elle n'offre rien de commun avec les espèces ibériques à ailes réduites et ses affinités avec les espèces alpines sont évidentes. A l'occasion d'une révision plus approfondie que cette simple note, il serait intéressant de rechercher si sa ressemblance remarquable, malgré l'éloignement, avec l'espèce carpatique *gracilis* résulte d'une évolution parallèle par convergence à partir d'une souche commune (*montanus*) ou révèle au contraire une parenté plus étroite. Ce serait là un nouvel exemple de répartition disjointe, comparable à celui des *Cechenus*. Une étrangeté de plus à l'actif de notre espèce.

Parmi les grandes énigmes de la zoologie, il ne reste plus à élucider que le problème du Loch Ness et du grand serpent de Mer. Le cas du *Leistus pyreneus* semblant partiellement résolu.

## AUTEURS CITÉS

- DANIEL (K.), 1903. — Bestimmungstabellen der europäischen Koleopteren 52. (*Nebriini, Notiophilini, Trachypachydini, Epactini, Elaphrini* und *Loricerini*). *Munch. Kol. Zeits.*, 1 : 155-173.
- JEANNEL (R.), 1941. — Coléoptères Carabiques, 1<sup>re</sup> partie, Faune de France, 39; Lechevalier, Paris, 1941 (*Leistus*, p. 177 et suivantes).

Ph. B. de M. : GERDAT, *Faunistique B.P. 5035*,  
34032 Montpellier-Cedex;

J. J. M. : *Laboratoire d'Entomologie*.  
*Muséum national d'Histoire naturelle*,  
45, rue de Buffon, 75005 Paris)

---

## Contribution à la connaissance de la faune entomologique de la Corse

### 1<sup>re</sup> note : Scarabaeoidea

par A. PAULIAN

La Corse est, parmi nos départements, celui qui réserve ou réservera sans doute le plus de surprises à tout entomologiste désireux de sortir des sentiers battus.

Pour les Coléoptères, un ouvrage fait autorité en la matière. Il s'agit du « Catalogue critique des Coléoptères de la Corse » et ses trois suppléments (1906-1926) par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE (en abrégé SCD), livre de base pour connaître la répartition des espèces.

En 1964, L. SCHAEFER a fait paraître son remarquable « Dix voyages entomologiques en Corse » (*Ann. Soc. Horti. et Hist. nat. de l'Hérault*, 104, fascicules 2 à 4) où pas moins de 146 espèces (dont 11 nouvelles pour la faune franco-corse) ont été répertoriées, en plus de celles déjà citées par SCD.

Malgré les nombreuses découvertes faites depuis une vingtaine d'années, bien des lacunes restent à combler et des imprécisions à éclaircir, non seulement dans les familles difficiles (c'est ainsi que G. TEMPÈRE me signale que 353 espèces de Curculionidés étaient signalées au début du siècle, alors que 440 sont actuellement connues) mais aussi dans des groupes généralement bien étudiés comme les Scarabéidés ou les Cérambycidés.

J'ai effectué six séjours dans l'île de Beauté, toujours en juillet-août, entre 1966 et 1976. J'ai fait quelques captures intéressantes, soit parce que les bêtes sont considérées comme rares, soit parce qu'elles sont localisées dans l'île. Il est bien évident que d'autres chasses seraient nécessaires et qu'il faudrait les réaliser à une autre saison (avril-mai par exemple). Il m'a donc semblé intéressant d'informer les collègues qui envisageraient un séjour dans cette région, en publiant une liste de Coléoptères capturés durant mes visites, en insistant sur leur répartition et sur diverses données écologiques ou variétistes.

J'ai également cité plusieurs espèces trouvées par d'autres collègues avec lesquels j'ai eu grand plaisir à chasser ou à échanger des renseignements et auxquels je renouvelle mes remerciements. Il s'agit de Messieurs J.-C. BERSON, M. FENAIN, R. NAVIAUX, G. TEMPÈRE, A. TURE, sans oublier J. BARAUD, spécialiste des Scarabéidés, qui a bien voulu étudier ou vérifier une partie de mon matériel.

#### SCARABAEOIDEA

Les Scarabéides de Corse sont caractérisés par quelques rares endémiques : *Triodonta corsica*, par exemple; par de nombreux représentants de la faune nord-africaine ou des îles italiennes : *Lucanus tetraodon*, *Thorectes geminatus*, *Anoxia matutinalis*, *Pachypus candidae*, etc. Les Cétoines occupent une place un peu particulière. C'est ainsi que les couleurs et la ponctuation de *C. aurata* rapprochent plus les exemplaires corses des italiens que des provençaux. Quant à *C. carthami*, sa répartition est remarquable : elle est présente dans les îles, dans le Sud de l'Italie, en Espagne méridionale mais n'existe ni en Afrique du Nord ni en Provence. Enfin, plusieurs espèces observées sur le continent correspondent à des sous-espèces en Corse : *scutellaris* pour *Anomala junii*, *mirifica* pour *Eupotosia affinis*.

#### LUCANIDAE

*Lucanus tetraodon* THUNBERG. — En plus des localités déjà citées qui vont de l'extrême Sud : Bonifacio, au Nord : Bastia, j'ajouterai : Lento (45 km au Sud de Bastia), une seule femelle, trouvée à terre. Je n'ai pu reprendre cet Insecte malgré les Chênes assez nombreux dans les environs. Son éthologie paraît différente de celle de la sous-espèce *provincialis* COLAS des environs de la Seyne (Var) où on prend toujours la bête dans les forêts à *Quercus suber* et *ilex* [1].

J'en ai vu également deux autres exemplaires mâles, au vol, à Tavera et Calvi. Par ailleurs, je connais ce Lucane de Cuttoli-Corticchiato, au Nord d'Ajaccio (*A. Ture*); Col de San Sebastiano, une femelle; Casabianda près d'Aléria, un mâle; Zicavo (*G. Tempère*).

## GEOTRUPIDAE

*Thorectes geminatus* GÉNÉ. — Spécial à la faune corso-sarde. Se capture presque toujours en altitude : forêt de Valdo-Niello et lac de Nino (1 700 m); Col de Vergio (1 450 m); Col de Vizzavona (1 000 m); forêt de l'Ospédale (1 100 m); Cuttoli-Corticchiato (600 m). Affectionne les crottes de Chèvres et le crottin de Cheval.

*Thorectes intermedius* COSTA. — A l'inverse du précédent, espèce littorale : Porto-Vecchio; Ajaccio (*J.-C. Berson*); Bonifacio; Perusato (*G. Tempère*). Même constatation dans le Var où ce Coléoptère se prend à basse altitude.

## SCARABEIDAE

*Scarabaeus typhon* FISCHER (= *affinis* BRULLÉ). — Cité comme nouveau pour l'île par SCHAEFER. Espèce d'avril-mai, comme c'est le cas dans le Var où il est d'ailleurs rare. Tous les individus capturés en juillet étaient usés (dents clypéales très émoussées et même chez un exemplaire presque absentes, pubescence thoracique épilée, tarses en moins). Lento, un exemplaire le 15 juillet sur bouse de Vache; Piccovagia, un exemplaire noyé dans un abreuvoir; bord du Stabiacco; Monacia. Je n'ai pas, personnellement, trouvé trace du *Scarabaeus sacer* qui semble, selon SCHAEFER, plus répandu en Corse que sur le littoral languedocien où nous l'avons retrouvé en Camargue [2]. J'ai vu cette espèce de Palombaglia, capturée en mai (*P. Moretto*). Il semble rechercher uniquement les terrains sablonneux, alors que le *typhon* se prend également sur sols compacts.

La présence du *Scarabaeus pius* ILLIGER cité de San Gavino di Carbini (près de Zonza) paraît pour le moins douteuse et doit se rapporter plutôt à *affinis* (d'après J. BARAUD).

*Gymnopleurus sturmi* M'LEAY. — Cette espèce paraissait assez répandue au début du siècle dans les pâturages selon SCD (Ajaccio; Aléria; Sagone...). Elle semble actuellement se raréfier : Porto-Vecchio; Bonifacio (*J.-C. Berson*); Lento, un seul exemplaire sur une bouse de Vache, début juillet.

*Gymnopleurus mopsus* PALLAS. — Signalé comme assez rare par SCD; souvent en altitude. Je ne l'ai vu, assez récemment, que de Porto-Vecchio et Bonifacio, avec le précédent (*J.-C. Berson*).

*Copris lunaris* LINNÉ. — A l'inverse du continent, peu commun. Tavera, un exemplaire au vol le soir; Lento, une série le 30 juin 1976, crottes de Mouton. Il semble affectionner cet excrément car je ne l'ai pas rencontré dans celui du Mulet ou de la Vache. Même constatation dans le Var pour *Copris hispanus* et *umbilicatus*. Aussi à Zonza (*G. Tempère*).

*Chironitis irroratus* ROSSI. — Cité du Sud; en fait commun un peu partout. Atteint au moins 1 450 m au Col de Vergio.

*Bubas bison* LINNÉ. — D'après R. PAULIAN [3], seul le *Bubas bubalus* OLIVIER est indiqué de Corse. Selon SCD, il n'y a que le *bison*. Tous les exemplaires que j'ai vus provenant de Novella, en mai, de Lento (un exemplaire en 1976, le 1<sup>er</sup> juillet), de Tox (près d'Aléria), de Pesciatello (environs d'Ajaccio) étaient bien des *bison*. Ce Scarabéidé, signalé de toute la Corse comme assez commun, est une espèce printanière qui se raréfie ensuite. Dans le Var, le *bison*, qui est exclusif, se capture en automne alors qu'en Camargue, le *bubalus* est une espèce d'avril-mai.

*Caccobius schreberi* LINNÉ. — J'ai trouvé un exemplaire de l'ab. *corsicus* SCHÖNHERR (= *imperfectus* J. MÜLLER) à Lento, mélangé avec le type.

*Onthophagus ruficapillus* BRULLÉ. — Pisciatello (*A. Ture*); Novella; Albertacce; Col d'Ominando (*G. Tempère*); Lento (moi-même). Espèce sans doute confondue avec *ovatus*, non signalée par SCD, mais certainement très répandue en Corse comme le signale SCHAEFER.

*Aphodius scybalarius* FABRICIUS. — Signalé seulement d'Ajaccio et Belgodère (SCD) et Vizzavona (*L. Schaefer*). J'ai pris trois exemplaires de cet *Aphodius* à Lento, dans des bouses de Vache et j'en ai revu de Pisciatello (*A. Ture*).

*Aphodius (Volinus) lineolatus* ILLIGER. — Bête assez localisée sur le continent [3]. Cuttoli-Cortichiato (*A. Ture*).

*Aphodius (Trichonotulus) scrofa* FABRICIUS. — Ajaccio (*A. Ture*).

*Aphodius (Bodilus) ghardimaouensis* BALTHASAR. — Apparemment très répandu, mais confondu avec *ictericus* LAICHARTING ou *rufus* MOLL. Il semble remplacer le premier dans l'île.

*Aphodius (Nialus) varians* DUFTSCHMIDT. — Commun en Camargue, plus rare en Corse : Ghisonaccia; Calzarello : trois exemplaires dont un de l'aberration *fabricii* ORBIGNY (*G. Tempère*).

*Pleurophorus caesus* CREUTZER. — Aléria, en juin (*G. Tempère*).

*Rhyssemus plicatus* GERMUR. — Bonifacio; Pertusato; un exemplaire (*G. Tempère*).

*Pachypus candidae* PETAGNA. — Assez répandu dans le Sud, surtout dans les pinèdes au bord de mer : Piccovagia; Palombaglia; Monacia mais aussi dans le Nord à moyenne altitude : Lento; Bigorno (500-600 m) et, au moins, jusqu'à 1 100 m : forêt de l'Ospédale.

Le mâle vole le matin (de 6 heures à 9 heures) et en fin d'après-midi (jusqu'à la nuit tombante). Vers 14 heures, il est plus rare mais vole très bien, contrairement à l'opinion émise par R. PAULIAN (selon L. SCHAEFER) qui indique : « exceptionnellement, le mâle pourrait voler le jour... ». En fait, il est plus facile à capturer au crépuscule alors qu'en plein soleil il ressort fréquemment du filet. A terre, l'Insecte est lourd; ses pattes postérieures restent raides et il les traîne comme un fardeau. Je n'ai jamais trouvé la femelle, malgré de nombreuses recherches et plusieurs trous creusés dans le sol, en particulier à Palombaglia où, un jour, quatre mâles semblaient « tâter » la terre sur une surface de quelques centimètres carrés. J'ai observé le mâle en train de creuser; seules ses pattes postérieures dépassaient de la surface. Son terrier ressemble à celui que le *Bolbelasmus gallicus* creuse dans les garrigues provençales.

Femelle : un exemplaire capturé par R. NAVIAUX dans un camping du Golfe di Sogno (Nord de Porto-Vecchio).

ab. *caesicolor* LUIGIONI : Piccovagia; Palombaglia et Monacia; Solenzara (*G. Tempère*). Bien plus rare que le type. Certaines aberrations sont remarquables par leur avant-corps rouge foncé et les élytres noirs (un exemplaire à Palombaglia). A noter enfin que quelques individus forment le passage entre le type et l'ab. *caesicolor* : extension de la tache apicale noire envahissant presque tous les élytres et ne laissant qu'une faible tache marron près de l'écusson.

*Triodonta corsica* BARAUD et SCHAEFER. — Décrit en 1959 [4], ce *Triodonta* est nouveau pour la Corse. Je l'ai repris au confluent du Vecchio-Tavignano et à Ponte-Leccia, toujours en battant les Aulnes; Francardo, Casamozza (*G. Tempère*).

*Triodonta cribellata* FAIRMAIRE. — En plus des localités déjà indiquées, j'ajouterais : Cuttoli-Corticchiato, trois exemplaires (*A. Ture*) en juillet 1974 (détermination J. BARAUD).

*Rhizotrogus rugifrons* BURMEISTER. — Ce Coléoptère est cité par R. PAULIAN de Corse, sans plus de précision. Je ne me souviens plus de quelles localités il est signalé par SCD. Je ne l'ai vu que de Piccovagia où nous ne l'avons pas retrouvé (*J.-C. Berson*).

*Anoxia matutinalis* CASTELNAU. — SCD indique, je cite : « plus commun en montagne » ce qui me paraît bizarre, les *Anoxia* étant, d'une façon générale, des Insectes de plaine, affectionnant les zones sablonneuses du bord de mer et des rives fluviales. Plage de Castellare, près de Folelli; commun en 1974 et 1976 durant 30 minutes environ, au crépuscule. Les mâles volent à la recherche des femelles qui restent accrochées aux Pins, Mimosas, Aulnes. Dans la journée, on ne prend que quelques individus en battant les Ronces ou les Aulnes du voisinage. Aussi à Palombaglia et Ajaccio (*J.-C. Berson*).

Je n'ai pas trouvé trace de l'*Anoxia sardoa* MOTSCHULSKY, espèce de Sardaigne, citée par L. SCHAEFER des environs d'Aléria.

*Polyphylla fullo* LINNÉ. — Signalé de deux localités seulement : Vizzavona (SCD) et Valle di Mezzania (*J. Morelli*). J'ai repris un exemplaire de ce bel Insecte à Lento, en juillet 1968, à terre, le soir. Il s'agit de l'ab. *marmorata* MULSANT.

*Anomala junii* DUFTSCHMIDT. — C'est la sous-espèce *scutellaris* MULSANT qui représente l'espèce en Corse. L'adulte se prend en battant les Aulnes, les Saules ou au vol, parfois sur les plantes basses, aux bords des eaux : Pisciatello; plage de Castellare; Ponte-Nuovo; Murato (moi-même); Véro; bord de la Gravone (*G. Tempère*).

ab. *doublieri* MULSANT. — Bien plus rare que *scutellaris*. D'après R. PAULIAN, cette forme, entièrement vert sombre, est montagnarde [3]. J'en ai capturé quatre exemplaires en 1974 sur les bords du Golo, à Ponte-Leccia (qui n'a d'ailleurs rien d'une montagne puisque son altitude est de 186 m) et l'ai reprise en 1976 : deux exemplaires, plus un troisième à Ponte-Nuovo (9 km en aval). Étant donné qu'elle se capture en compagnie de *scutellaris* (ce qui ne semblait pas être le cas d'après SCD et R. PAULIAN) il s'agit non point d'une sous-espèce, mais d'une aberration de *scutellaris* (deux sous-espèces ne pouvant coexister dans une même localité).

*Hoplia pubicollis* KÜSTER. — Espèce corso-sarde, printanière, rare l'été : trois exemplaires à Monacia sur des Ombelles; Sotta; Aléria (*G. Tempère*).

*Cetonia aurata* LINNÉ. — D'après P. BOURGIN [5], la Corse est peuplée par la sous-espèce *pisana* HEER avec, par-ci par-là, quelques individus de la forme typique. Les caractères séparatifs qu'il donne, permettant de différencier les *aurata* vraies des *pisana*, ne permettent guère d'y voir clair. Si on examine une série d'*aurata* provençales et une du Nord ou de l'Ouest de la France, on ne voit pas de grandes différences dans l'échancrure élytrale ou la ponctuation qui varient d'un individu à l'autre.

*Pisana* type : les individus dont le dessus est rouge cuivré ou carminé sont rares : Lento; Bigorno; Murato.

ab. *florii* LÉONI : A l'inverse de L. SCHAEFFER, je n'ai trouvé qu'un exemplaire de cette aberration (qui passe par toutes les gammes du bleu) dans le Sud. Par contre, elle est commune dans le Nord : Lento; Bigorno; Murato, sur les fleurs de Troëne, mais aussi les Chardons, les Ronces et les fleurs de Châtaignier.

ab. *pseudopallida* FIORI : Rare et très belle, cette forme rouge pourpré rappelle certains Cétonides exotiques. Bigorno : six exemplaires en 1976 sur Troëne et Pêches pourries.

ab. *pseudonigra* LÉONI : Rare également; ressemble à la suivante mais en lumière rasante, l'Insecte apparaît noir-pourpré; de plus, ses pattes sont cuivreuses (noires chez *nigra*).

ab. *nigra* GAUTHIER : Lento; Bigorno; Murato : assez rare. Citée surtout en altitude (Vizzavona).

ab. *leonii* FIORI : Peu commune. Bel Insecte à l'avant-corps vert ou vert bleu et à élytres bleus; mêmes localités.

ab. *cyanicollis* REITTER. — Avant-corps bleu, élytres verts : avec les précédentes.

ab. *corsicana* HELLER, *obsidiana* BOURGIN, *lucidula* FIEBER, *bilucida* REITTER : mêmes localités.

Il est intéressant de constater que cette Cétoine varie beaucoup dans le Nord, alors qu'à Porto-Vecchio, par exemple, elle est rare et d'un vert classique.

J'ai assisté deux fois à l'accouplement : *nigra* mâle-*corsicana* femelle et *florii* mâle-*semipisana* femelle.

*Cetonia carthami* GORY. — Comme je l'ai indiqué dans cette même revue [6], il s'agit bien d'une espèce, voisine, mais différente d'*aurata*, d'autant que sa découverte, en nombre, à Lento (et chaque année), c'est-à-dire à 170 km de Porto-Vecchio, Bonifacio, en pleine aire d'*aurata pisana*, tranche le problème. L. SCHAEFER indique : « semble localisée dans l'extrême sud de la Corse ; je ne l'ai pas rencontrée ailleurs. » Bien que toujours localisée, cette Cétoïne se rencontre, du moins à ce jour, dans trois zones, bien séparées les unes des autres : au Sud, Porto-Vecchio ; Bonifacio ; Monacia, lieux les plus anciennement connus et où elle paraît la plus commune ; au Nord, dans le triangle Lento-Bigorno-Murato où je l'ai découverte en 1966 et reprise les années suivantes ; enfin, une région intermédiaire : Calacuccia, sur les bords du Golo, village signalé au début du siècle par SCD et où elle a d'ailleurs été retrouvée récemment (1972) par C. LOSIER et P. PAIN (voir *L'Entomologiste* 30 (1), 1974) ainsi qu'à Piana, à 70 km de là, par ces mêmes auteurs.

Je ne l'ai jamais trouvée dans la vallée du Golo, située à seulement 9 km (par la route) du canton de Campitello. De même à Murato (séparé de Lento par des montagnes), l'Insecte se capture dans les mêmes conditions et à une même altitude. Dès que l'on redescend vers la mer, soit vers Saint-Florent, soit vers Bastia, la *carthami* disparaît. Il semble donc qu'une certaine altitude lui soit favorable, alors que c'est le contraire dans la région de Porto-Vecchio où l'Insecte ne s'éloigne guère du bord de mer.

A propos des aberrations, SCD signale l'ab. *italica* REITTER (bleu-noirâtre) à Calacuccia et l'indique comme rare dans le Sud. A Porto-Vecchio, sur trente exemplaires pris en juillet 1976, un seul correspondait à cette variété. L. SCHAEFER la donne aussi de Bonifacio sans préciser son pourcentage par rapport au type. A Lento, elle est en proportion à peu près égale aux exemplaires verts. Seule l'ab. *bella* REITTER (doré cuivreux) est plus rare. Dans les stations où je l'ai recherchée, elle se capture surtout entre le 20 juillet et le 10 août, dates de floraison des Troënes, *Onopordon illyricum*, Ronces. Elle est plus rare dans la première quinzaine de juillet où je l'ai prise sur les Châtaigniers fleuris et les Ombelles. Dans le Sud, elle a une prédilection marquée pour le *Cynara cardunculus corsica* Viv. (Artichaut sauvage), plus rarement l'*Onopordon illyricum*. Je n'ai pas retrouvé cette belle Carduacée au-dessus d'Aléria et doute qu'elle s'y trouve en altitude.

*Potosia cuprea cuprea* FABRICIUS [7]. — Commune un peu partout, cette espèce est bien différente des *cuprea* continentales, ne serait-ce que par l'absence totale de macules. L. SCHAEFFER dit : « les deux espèces (l'autre étant *metallica* HERBST) sont assez voisines pour avoir été plus ou moins confondues... ». En fait, l'aspect subvitreux des exemplaires corfès, le dessous du corps, la tête, les rebords latéraux du pronotum, les pattes d'un beau violet, lui donnent un faciès particulier et différent des autres *cuprea*. On retrouve la même bête en Italie ainsi qu'en France orientale; j'en ai vu quelques individus pris dans les environs de Menton (*G. Colas*). On rencontre, bien que très rarement, des individus chez lesquels les pièces énumérées ci-dessus sont vertes et non violettes, rappelant la couleur des *Potosia affinis* provençales : Bigorno et Lento (deux exemplaires).

*Eupotosia affinis mirifica* MULSANT. — Comme l'espèce précédente, la sous-espèce *mirifica* est bien différente de la forme typique. Les exemplaires vraiment bleu foncé sont rares. J'ai pris à Piccovagia (deux exemplaires) et à Bigorno (un exemplaire) des individus qui peuvent s'apparenter à l'ab. *euviolacea* SCHAEFFER (violet lie de vin). Lento; Bigorno; Costa Roda; Murato; Col de San Stéfano; Ghisonaccia; Casabianda; La Bravone; Olmi-Cappella (*G. Tempère*). L'adulte fréquente les mêmes fleurs que *Potosia cuprea*.

*Netocia sardea* GORY. — Rare selon SCD. Comme l'indique SCHAEFFER : « complètement enfoncée dans les capitules des Onopordon ». Cette espèce varie, quant à sa taille, du simple au double (12-28 mm). Je ne l'ai jamais vue sur les fleurs où se posent les autres espèces; une fois sur un Artichaut cultivé, en fleur, et sur une Menthe, par temps couvert. Plus répandue dans le Sud, mais aussi dans le Nord : Lento; Costa Roda; Col de Bigorno; Murato; Col de San Stéfano. Deuxième quinzaine de juillet et début août; début juillet à Porto-Vecchio.

*Trichius rosaceus* VOET (= *gallicus* HEER). — Les citations se rapportent surtout à des localités montagnardes.

ab. *connexus* KRAATZ : Piccovagia : un exemplaire.

## BIBLIOGRAPHIE

- [1] COLAS (G.), 1954. — Note sur l'éthologie de *Lucanus tetraodon provincialis* (Bull. Soc. ent. France, 59).
- [2] MORETTO (Ph.), 1977. — Captures de Scarabaeïdes en Camargue (L'Entomologiste, 33 (4-5)).
- [3] PAULIAN (R.), 1959. — Coléoptères Scarabéïdes (Faune de France, 2<sup>e</sup> édition).
- [4] BARAUD (J.) et SCHAEFFER (L.), 1959. — Une nouvelle espèce de *Triodonta* (Bull. Soc. ent. France).
- [5] BOURGIN (P.), 1945. — Les différentes formes de *Cetonia aurata* (L'Entomologiste, I (7, 8 et 9)).
- [6] PAULIAN (A.), 1972. — Répartition géographique de *Cetonia carthami* (L'Entomologiste, 28 (4-5)).  
PAULIAN (A.), 1974. — Note sur *Cetonia carthami* (L'Entomologiste, 30 (6)).
- [7] RUTER (G.), 1967. — Note sur les sous-espèces françaises de *Potosia cuprea* et sur *Potosia Fieberi*, espèce méconnue (L'Entomologiste, 23 (2)).

(Les Bougainvillées A, Impasse Mathieu,  
83200 Toulon)

## Une technique d'étude et d'illustration de la nervation alaire des Insectes

par Jean J. MENIER

Dans beaucoup de groupes d'Insectes, la nervation alaire occupe une place importante dans la systématique (Diptères, Hyménoptères, Lépidoptères...) alors que chez d'autres groupes, elle semble avoir peu d'intérêt. En réalité, cela tient au fait qu'elle n'a pas toujours été suffisamment étudiée et n'est donc pas encore reconnue à sa juste valeur dans les études de systématique ou d'évolution.

Pour comparer des nervations, il est nécessaire, soit de posséder un microscope comparateur avec deux séries d'objectifs, soit de disposer d'illustrations d'ailes. Pour cela, deux méthodes :

— Le dessin à la chambre claire (microscope ou loupe binoculaire) : c'est fastidieux et long, quand il y a plusieurs dizaines de structures à comparer et comporte en outre de nombreux risques d'erreur.

— La photographie : c'est sans aucun doute la méthode la plus rapide et la plus sûre, à condition de disposer d'un matériel

adapté (boîtier, soufflet, objectifs, statif) et naturellement d'un agrandisseur. Mais la technique classique veut que l'on passe par un négatif. Afin de supprimer cette étape, nous utilisons la méthode D'AGRANDISSEMENT DIRECT, après préparation temporaire ou définitive (1) de l'aile entre lame et lamelle.

#### MÉTHODE

##### *Préparation des ailes.*

Sur les spécimens ramollis, l'aile gauche ou droite est prélevée, et placée pendant quelques minutes dans de l'eau additionnée d'un mouillant quelconque. Puis, elle séjournera quelques heures

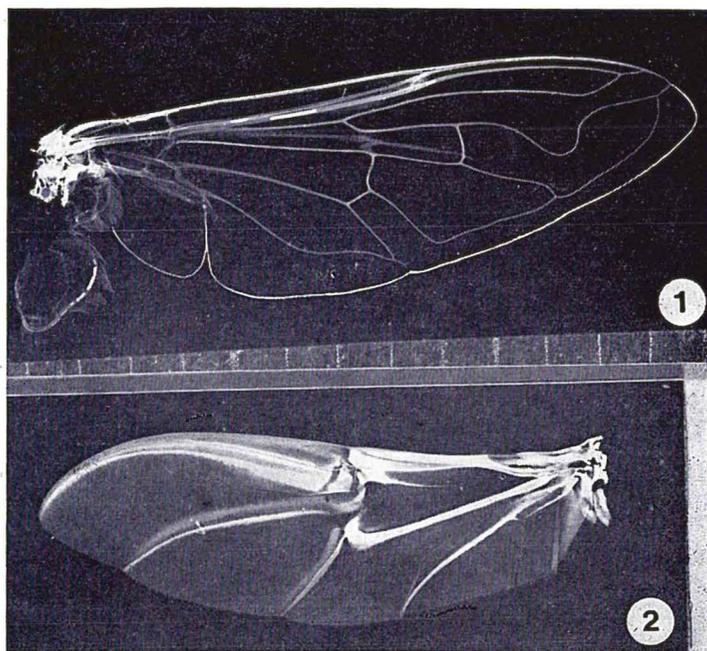


FIG. 1 et 2 : Agrandissements directs d'ailes. — 1. *Eristalis tenax* LINNÉ (Diptère, *Syrphidae*). — 2. *Mitosoma crenulatum* CHAPUIS, ♀ (Coléoptère, *Platypodidae*) (ces figures ont été réduites à 700/1000 par rapport aux originaux.

(1) Même avec les méthodes courantes de dessin à la chambre claire il est toujours fortement recommandé de monter les ailes afin d'éviter les erreurs de parallaxe ou les variations de plan.

dans l'alcool benzylique où elle finira de se déplisser. Le montage temporaire peut se faire dans l'alcool benzylique ou la glycérine. Le montage définitif au baume du Canada.

*Tirage direct.*

Il s'effectue avec un agrandisseur photographique normal sur lequel il faut prévoir de retirer la partie supérieure du presse-film afin que la préparation ne soit pas écrasée.

L'aile est agrandie directement sur un papier sensible, blanc brillant, qui est ensuite développé et fixé normalement. Il faut naturellement procéder à quelques essais pour déterminer le meilleur temps de pose qui est fonction de la lampe de l'agrandisseur, du papier utilisé et de la pigmentation de l'aile. On possède alors, sur un fond parfaitement noir, le réseau des nervures qui, selon

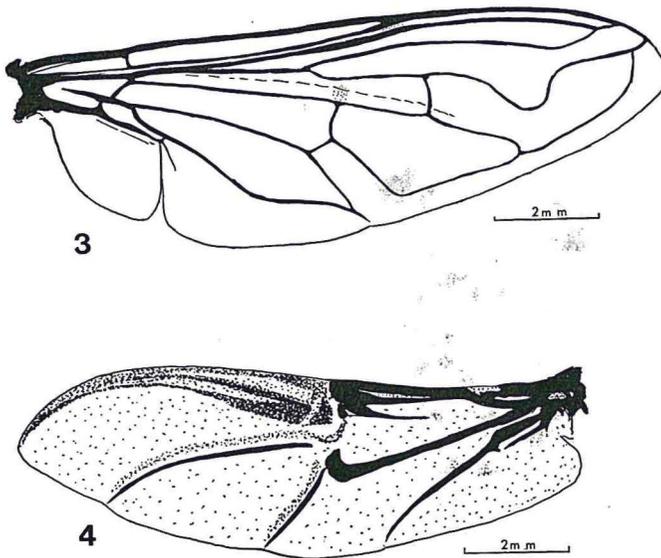


FIG. 3 et 4 : Dessins au trait obtenus après blanchiment des figures 1 et 2.

leur épaisseur ou leur pigmentation apparaissent en blanc, ou en gris plus ou moins foncé (fig. 1, 2).

L'échelle est obtenue avec précision lors de l'agrandissement, si l'on prend soin de glisser à côté de l'aile, entre lame et lamelle une petite bande de papier calque millimétré. Grâce aux dépla-

cements de l'agrandisseur sur la colonne, il est possible d'avoir des images d'ailes de mêmes dimensions, ce qui facilite le travail de comparaison.

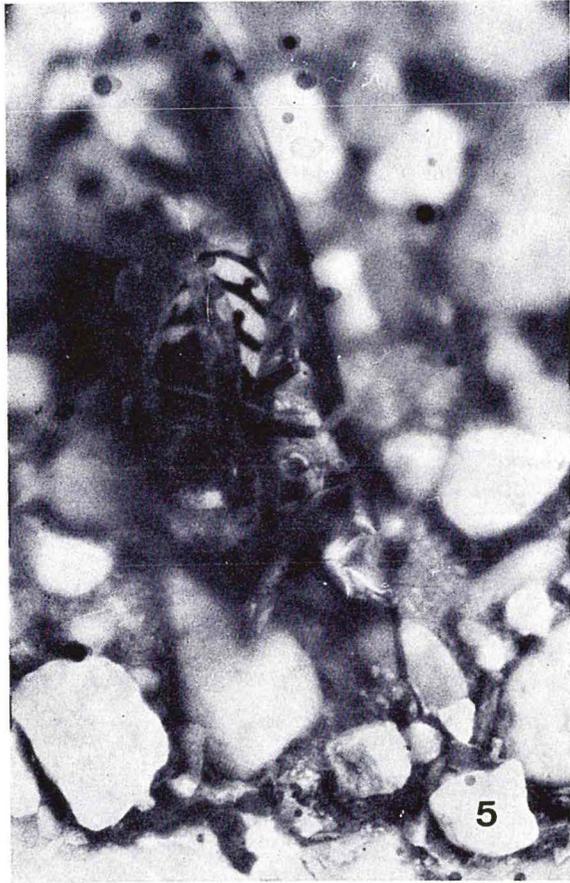


FIG. 5 : *Cicada orni* ♂ attaqué par un *Vespa crabro* (contretypé noir et blanc d'après une diapositive couleur de Michel BOULARD).

#### UTILISATION DES AGRANDISSEMENTS

— Pour l'étude :

Ils peuvent être utilisés directement pour l'étude ou être également reproduits au crayon ou à l'encre sur du papier calque. Ceci qui permet la superposition de plusieurs ailes et une compa-

raison plus aisée (surtout si on a pris soin de projeter toutes les ailes à la même échelle, ce qui est facile avec les bandes de papier millimétré).

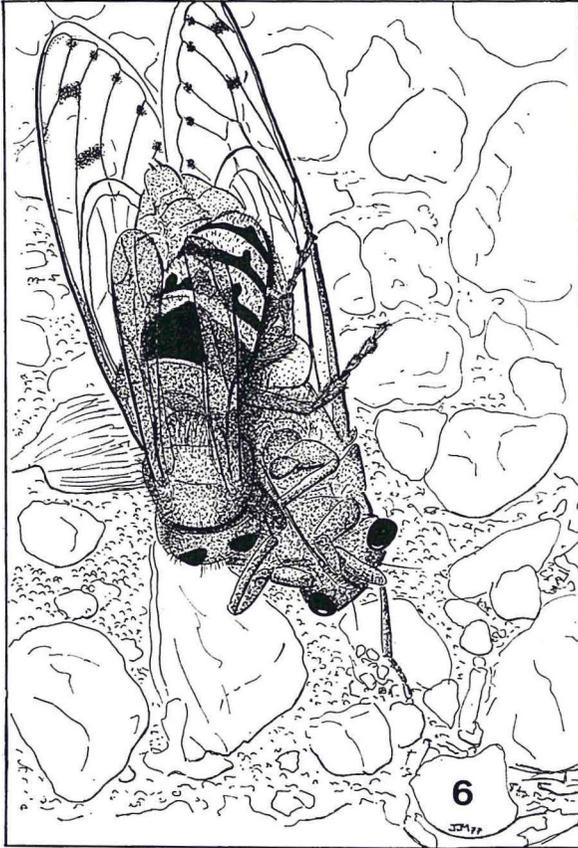


FIG. 6 : Interprétation au trait obtenue d'après la figure 5.

— Pour la publication :

Les agrandissements destinés à une publication seront traités ainsi : repasser avec une bonne encre de Chine, bien noire, les contours et les détails des nervures. Laisser sécher très soigneusement (une nuit).

Préparer un bain de blanchiment composé de :

eau :	500 cc
permanganate de potasse :	3 à 4 g (2)
acide acétique :	20 cc

Mouiller la photo dans l'eau ordinaire (1 à 2 minutes) et passer dans le bain de blanchiment jusqu'à ce que le fond noir disparaisse complètement (30 secondes à 1 minute) en agitant doucement. Rincer 2 ou 3 minutes en eau courante. Replonger dans du fixateur normal et prolonger le bain jusqu'à ce que le papier soit redevenu parfaitement blanc. S'il subsiste des taches jaunâtres après fixation, cela signifie que le blanchiment est insuffisant, il faut alors replonger la photo dans le bain de permanganate et refixer.

Rincer soigneusement en eau courante (10 à 20 minutes), éponger précautionneusement entre deux buvards propres. Laisser sécher à l'air à l'abri de la poussière (le glaçage est néfaste à l'encre).

Le blanchiment peut s'effectuer sans risque à la lumière du jour. Durant cette opération, il est particulièrement recommandé de ne pas toucher les parties repassées à l'encre.

On obtient ainsi des squelettes de nervation, où le cas échéant, des détails peuvent être ajoutés à la loupe. Ces figures sont alors directement utilisables pour une publication après avoir porté l'échelle (fig. 3, 4).

#### CONCLUSIONS

La méthode d'agrandissement direct présente à nos yeux deux avantages :

— elle est simple, et permet d'obtenir rapidement de longues séries d'images assez fortement agrandies.

— elle est sûre, car les positions respectives et les proportions des nervures sont absolument respectées.

Le blanchiment des photographies peut être utilisé d'une autre manière en entomologie. Nous possédons tous les documents pho-

---

(2) Attention aux taches sur les vêtements !

tographiques intéressants, mais dont la qualité est insuffisante pour permettre une reproduction dans un article (premier plan gênant, fonds peu harmonieux, flous de certaines zones, rayures...) (fig. 5).

Comme pour les structures alaires, on peut tracer les contours des Insectes à l'encre de Chine et blanchir ensuite le cliché. On obtient alors un dessin au trait qui respecte les attitudes et les proportions (fig. 6), et sur lequel il est toujours possible de porter des ombrages ou des détails, de masquer un trait à la gouache blanche... comme avec un dessin sur carte à gratter.

Dans une note de chasse récente, Michel BOULARD nous contaît les mésaventures d'une *Cicada orni* LINNÉ, lâchement attaquée par un Frelon (*L'Entomologiste*, 1977, 33 (2) : 96). Le cliché, pris très rapidement par notre collègue, se révélait très flou et parfaitement inutilisable ainsi. Avec la technique que nous avons décrite le document est publiable. L'interprétation de la photo et le dessin des contours ont nécessité 1 h 10 de travail, puis 2 h 30 encore pour le pointillé.

Cette technique du blanchiment, qui est vieille comme la photographie, nous paraît très utile en particulier dans les études de comportement car, outre sa précision, elle évite des frais de clichage de similis, toujours plus élevés que pour des dessins au trait. Ce qui sera fortement apprécié des Éditeurs, toujours en quête d'économies !

(Laboratoire d'Entomologie générale et appliquée,  
Muséum national d'Histoire naturelle,  
45, rue de Buffon, F - 75005 Paris)

---

### Chers abonnés,...

Nous avons le regret de vous rappeler qu'il ne vous reste que quelques jours pour vous acquitter du montant de votre abonnement. En effet, à partir du 1<sup>er</sup> mars :

- les numéros 2 et suivants de *L'Entomologiste* ne seront plus envoyés aux abonnés qui ne sont pas en règle avec notre trésorier,
- la cotisation à verser sera majorée de 5 francs.

*ENTOMOLOGIE ET PROTECTION DE LA NATURE***Lettre ouverte à propos des Insectes à protéger**

par H. DE TOULGOET

Monsieur le Directeur,

Dans le n° 2 de *L'Entomologiste* de 1977 et sous le titre « Quels Insectes faut-il protéger ? », vous avez lancé un appel concernant les règles que doit logiquement entraîner l'application de la loi récente (juillet 1976) sur la protection de la Nature.

Je me suis entretenu de cette question avec mes amis Claude HERBULOT, Alain CROSSON DU CORMIER, Claude LEMAIRE et le Docteur Henri OBERTHÜR, tous les quatre de notoriété entomologique. Ils m'ont chargé de vous exposer ci-après les réflexions que nous suggèrent non seulement les commentaires de votre note, mais aussi les échos qui nous sont parvenus par ailleurs des discussions administratives déjà engagées sur le sujet.

En tant que lépidoptéristes, nous parlerons pour les Lépidoptères, mais nous estimons que notre opinion vaut pour tous les autres ordres d'insectes.

Tout d'abord, nous pensons qu'il y a à la base un faux problème ou, si l'on préfère, que le problème est mal posé.

Il semble, en effet, que l'on veuille protéger les Lépidoptères (car c'est surtout d'eux que l'on parle !...) comme si leur sort dépendait uniquement de leur rareté et des prélèvements opérés par les entomologistes et les commerçants !...

Or, cela ne nous paraît pas résister à quelques minutes de réflexion.

Il existe en France quelques 1 800 espèces de Macrolépidoptères dont deux cents espèces environ de Lépidoptères diurnes. Nous affirmons que sur ce nombre, les espèces pouvant exciter la convoitise, voire les « débordements » abusifs soit des entomologistes, soit des commerçants, peuvent se compter sur les doigts d'une seule main ! Nous ajouterons qu'à notre avis il n'existe plus aujour-

d'hui en France de véritables marchands d'Insectes, mais quelques revendeurs aux disponibilités limitées et des commerçants en matériel scientifique lesquels vendent accessoirement quelques Insectes en quasi totalité exotiques et plus ou moins spectaculaires.

Le critère de rareté mis en avant par ailleurs nous paraît absolument arbitraire, comme étant avant tout, et dans la majorité des cas, fonction de modifications dans le milieu biologique (lorsqu'il ne s'agit pas d'un préjugé, ex. : le cas de la *Graellsia isabelae* GRAELLS, qui n'est pas un Insecte rare).

A notre avis, le problème est ailleurs et d'une autre gravité.

Dans le cadre de la protection de la Nature, la survie des Lépidoptères, comme celle des autres ordres d'Insectes, dépend aujourd'hui d'un nombre très important de facteurs constituant des dangers souvent irrémédiables si l'on ne s'y oppose pas (éléments de destruction, de dispersion et de raréfaction).

Ces facteurs et la gravité des risques qu'ils représentent nous paraissent absolument hors de proportion avec les prélèvements opérés par les entomologistes à des fins même commerciales.

Nous n'avons encore jamais eu connaissance de la disparition d'une seule espèce en France (et même à l'étranger) du fait des entomologistes, mais la liste est déjà longue des espèces disparues à jamais de régions entières, et qui voient leur domaine naturel de plus en plus restreint du fait des destructions inconsidérées de tous ordres opérées au nom du progrès.

Notre conclusion est donc :

— qu'il n'est pas possible de définir objectivement des espèces à protéger par la limitation ou l'interdiction individuelle de leur capture. Une telle mesure, échappant à tout contrôle pratique, serait absolument illusoire et inopérante, voire ridicule, étant donné l'ampleur et la gravité des périls existant par ailleurs,

— que seule la protection *intégrale* et efficacement *surveillée* de milieux biologiques vulnérables ou menacés, pouvant aller jusqu'à l'interdiction d'accès au public, nous paraît répondre au but poursuivi, c'est-à-dire la *préservation de l'espèce*,

— que de telles mesures ont été déjà adoptées dans les pays qui nous entourent, dont les préoccupations dans ce domaine ont une résonance encore plus grande que chez nous (espaces biologiques plus restreints, faunes plus pauvres). Nous pouvons citer

entre autres : la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Autriche.

Nous approuverons donc sans réserve le maintien dans l'état des zones sauvages, incultes de mémoire d'hommes, les mettant ainsi à l'abri de l'urbanisme, des routes, des plantations et des traitements chimiques.

Mais nous applaudirons aussi des deux mains à toute création de Réserves naturelles *surveillées*, à l'intérieur desquelles tous prélèvements seront interdits !

En tout état de cause, il serait navrant que notre pays se livre à un particularisme pitoyable, pour conjurer des périls dont les conséquences sont en majorité irréversibles.

Il n'est pour s'en rendre compte que de jeter un coup d'œil sur la liste non limitative qui nous vient à l'esprit sans grande recherche, et que nous joignons à la présente.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

#### SUPPRESSION SYSTÉMATIQUE DES BIOTOPES

- Travaux publics
- Urbanisme
- Stations de vacances
- Sports d'hiver : Aménagements mécaniques en montagne
- Pollution des rivières et cours d'eau
- Autoroutes et routes, avec suppression des bordures d'arbres et de la végétation des bas-côtés et talus par fauchaison systématique, voire brûlage.
- Goudronnage des routes forestières.
- Dégradation systématique des forêts domaniales, par coupe à blanc notamment, avec prolifération du *Pteris aquilina* au détriment de la végétation primitive.
- Remplacement des feuillus par des résineux et notamment par des résineux étrangers.
- Utilisation des défoliants en sous-bois.
- Utilisation systématique des insecticides par pulvérisation aérienne en forêt.
- Suppression des haies.
- Élimination systématique de certaines espèces végétales par les désherbants dits « sélectifs ».
- Destruction des plantes basses par les traitements aux hormones.
- Destruction systématique des insectes en tous milieux par les insecticides allant du Pyrèthre aux Esters phosphoriques.

- Destruction radicale en milieu sauvage par pulvérisations aériennes de lindane ou autres insecticides, destinées théoriquement à des espèces particulières.
- Destruction concentrée et considérable par les éclairages publics avec lampe UV, dans pratiquement tous les villages et toute la nuit.
- Destruction très importante par une circulation automobile intense notamment dans les vallées étroites (la comparaison est aisée à faire avec les chemins non fréquentés).
- La pratique de la moto sauvage.
- Destruction intensive et irréversible de nombreux biotopes par envahissement de promeneurs qui piétinent et détruisent inconsciemment faune et flore, cela pouvant aller jusqu'à leur disparition totale.
- Etc.

(25, rue de la Bienfaisance, 75008 Paris)

---

## Deux nouveaux *Alluaudomyia* de la faune française [Dipt. Ceratopogonidae]

par J. CLASTRIER

Trois espèces du genre *Alluaudomyia* KIEFFER, 1913 sont connues de la faune française : *A. bertrandi* HARANT et CELLIER, 1949, *A. hygropetrica* VAILLANT, 1954 et *A. limosa* CLASTRIER, 1961. Deux espèces nouvelles, originaires du Midi de la France, sont décrites ci-dessous. Toutes les conventions adoptées dans différentes publications antérieures sont conservées.

### *Alluaudomyia meridiana*, n. sp.

MALE, FEMELLE. Coloration notée sur des exemplaires frais.

*Yeux* nus; largement séparés chez le mâle; contigus sur leur tiers ventral et largement séparés au-dessus chez la femelle. *Occiput* noir. *Vertex* d'un blanc laiteux. *Clypeus* brun noir. *Palpe* : 3 premiers articles jaunâtres; les 2 derniers à peine brunis. *Trompe* jaunâtre; très courte, égalant à peine la moitié de la hauteur de la tête. Chez la femelle, mandibule à 14-16 dents longues, acérées, très largement espacées.

*Antenne.* Chez le mâle, articles III-XII jaunâtres, les suivants d'un brun léger; panache jaunâtre sur son tiers basal, d'un brun léger sur le reste. Tous les articles de la forme habituellement observée; les 3 derniers relativement courts, et d'un diamètre supérieur à celui des précédents; XIII-XIV subcylindriques; XV en pain de sucre, terminé par une ébauche de stylet. I nu; quelques poils courts et grêles sur la face interne de II; poils du panache et 2 soies sensorielles transparentes, grêles, de III à XII; un verticille de 6-8 poils noirs vigoureux sur XIII-XIV; un verticille de poils hyalins, courts et grêles, de nombreux poils épars, et une courte soie subapicale noire sur XV.

Chez la femelle, III-v, moitié basale de VI et extrême base de VII ou VIII jaune pâle, le reste d'un brun léger. Tous les articles de la forme habituellement observée (représentée pour *A. prima* CLASTRIER, 1976); les 5 derniers d'un diamètre supérieur à celui des précédents; sans changement de forme important entre X et XI; XV terminé par une ébauche de stylet. Quelques soies sur le bord interne de I et II; un verticille de 6 longs poils noirs sur les suivants, sauf le dernier qui est hyalin, avec un seul poil noir; en outre, 3 soies sensorielles aussi longues que l'article qui les porte, grêles, de III à X; de longs poils épars sur XI-XV, plus une soie apicale noire sur le dernier. Pubescence courte, couvrant entièrement tous les articles; assez dense chez le mâle, plus clairsemée chez la femelle. Longueur des articles III-XV : ♂, 365  $\mu$  pour III-XII, puis 67, 54, 75; ♀, 48, 32, 30, 30, 30, 30, 32, 35-45, 45, 50, 50, 65  $\mu$ .

*Mésnotum.* Épaules très bien délimitées, blanchâtres, marquées d'un gros point noir. De chaque côté, le long du bord latéral, une large bande blanchâtre. Le reste d'un jaune doré satiné, plus ou moins marqué de gris, s'assombrissant progressivement vers la partie postérieure, jusqu'à former une tache noire dans la fosse présutellaire; celle-ci bordée latéralement par 2 étroites lignes blanches. Après conservation dans l'alcool, toute cette partie prend une teinte brunâtre irrégulière. Le plus souvent enfin, on observe une tache circulaire brune à la base des poils. *Scutellum* lactescent, avec une étroite bande médiane noire en forme de diabolo; 2 poils submédians sur la marge postérieure, 2 poils plus largement espacés sur la marge antérieure. *Post-scutellum* noir au milieu, brun latéralement. *Pleures* présentant dorsalement une large bande longitudinale blanchâtre, jouxtant celle du mésnotum; le reste brunâtre.

*Aile* (fig. 1, A) d'un gris-brun très léger; nervures radiales, partie basale de M et de Cu de la même teinte que le limbe; les autres à peine plus sombres. R4 + 5 grossie à son extrémité; faiblement chez le mâle, très fortement chez la femelle. Deux taches noires transversales très apparentes, l'une à peine proximale de

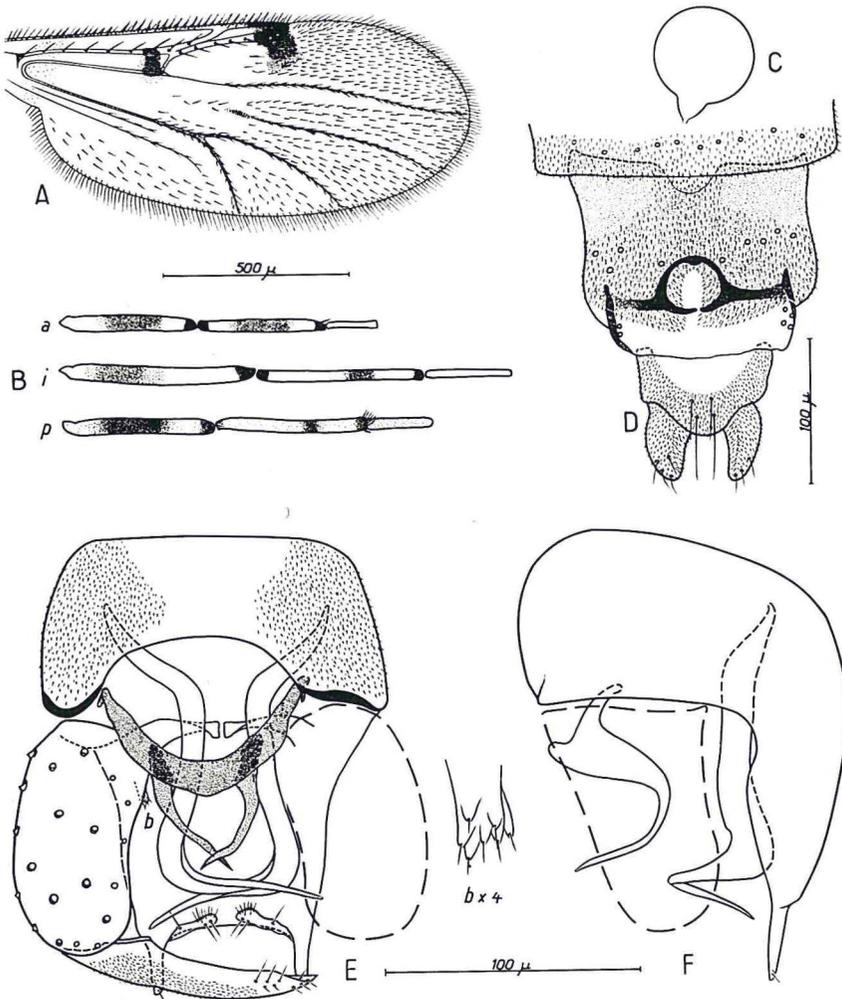


FIG. 1. — *Alluaudomyia meridiana* n. sp. ♀. A : aile. B : coloration des fémurs, tibias et basitarses sur les pattes antérieures (*a*), intermédiaires (*i*), postérieures (*p*). C : spermathèque. D : armature de l'abdomen vue par la face ventrale. E : pince génitale du ♂ en vue ventrale (édéage ombré). F : la même pince en vue latérale; entre les deux, groupement des petits tubercules du coxite (*b*) grossi 4 fois.

la r-m dont elle recouvre la base, l'autre à l'extrémité de la costa et de R4 + 5; en outre, un léger obscurcissement, pouvant s'estomper jusqu'à disparaître, à la base de M2. Macrotriches réparties comme sur la figure (♀). Longueur : ♂ 965  $\mu$ ; ♀ 1 220  $\mu$ . *Balancier* lactescent.

*Pattes.* Coxa antérieure jaunâtre, l'intermédiaire brune, avec une tache antérieure jaunâtre; la postérieure brune; 4 trochanters antérieurs jaunâtres, les postérieurs jaune brunâtre. Coloration des fémurs, tibias et basitarses représentée sur la figure 1, B; les 4 derniers tarsomères jaunâtres. Pilosité et pubescence claires ou sombres, en accord avec les parties qu'elles couvrent. Deux spinules apicales de plus en plus faibles sur les 3 premiers tarsomères à la paire antérieure; beaucoup plus vigoureuses à la paire intermédiaire; absentes sur le basitarse postérieur et très faibles sur les 2 articles suivants. Partout, 4<sup>e</sup> tarsomère aussi large que long mais non bilobé; inerme. Grand peigne du tibia postérieur à 7-8 dents. Chez le mâle, 2 griffes simples, égales, à extrémité très brièvement divisée. Chez la femelle, une seule griffe de grande taille et fortement recourbée; de la même longueur aux deux paires antérieures, plus courte à la paire postérieure; toutes munies à la base d'un denticule de moitié moins long que leur propre longueur. Empodium filiforme (♂, ♀).

*Abdomen.* Coloration assez variable suivant l'angle d'observation et l'abondance d'un pigment noirâtre, grossier, qui masque le tégument. Cependant, en vue latérale, l'abdomen présente sur toute sa longueur une large bande dorsale blanchâtre, qui prolonge celle du thorax. Chez la femelle : cerques blanchâtres; une armature représentée sur la figure 1, D; une seule spermathèque, sphérique (diamètre : 72  $\mu$ ), munie d'une dilatation en entonnoir, elle-même prolongée par un col extrêmement court et très étroit.

*Pince génitale* noirâtre, sauf le IX<sup>e</sup> tergite brun clair; représentée sur la figure 1, E, F. La partie médiane du IX<sup>e</sup> sternite est glabre, ainsi que la membrane l'unissant à l'édéage. A la base de l'apodème ventral du coxite se voit un groupement de petits tubercules portant une soie (*b*). Sur l'un des deux mâles examinés, ces tubercules sont disposés à la surface du tégument; sur l'autre, ils paraissent portés par un pédicule, comme sur la figure.

*Localités* : Luynes (Bouches-du-Rhône); dans l'angle ouest formé par la route allant de Luynes à Gardanne et la voie ferrée,

juste avant le passage à niveau (propriété Les Iris); obtenu d'éclosion à partir d'un échantillon de boue prélevé au pied d'un bassin, sous son trop-plein; 16.vi.1956 (n° 1148) : 2 ♀. Montpellier (Hérault); Jardin des Plantes. Obtenu d'éclosion le 24.iv.1971 à partir d'un feutrage de racines et de terre prélevé le 18.iv.1971 dans l'un des casiers bordant le « bassin aux nénuphars ». (N° 4 116) : 1 ♂, 2 ♀. Même lieu, aspiration mécanique sur végétation autour du bassin; 20.vi.1971 (n° 4 135) : 1 ♂, 1 ♀; 10.v.1973 (n° 4 289) : 2 ♀. Même lieu; pris au piège lumineux; 17.vii.1972 (n° 4 264) : 2 ♀.

*Holotype* ♂, *allotype* ♀ choisis dans la série 4 116. Types et paratypes déposés au Muséum national d'Histoire naturelle.

### *Alluaudomyia riparia*, n. sp.

**MALE.** Il s'agit d'un spécimen desséché et en assez mauvais état, ultérieurement conservé dans l'alcool, dont les antennes sont perdues.

*Yeux* nus; largement séparés sur toute leur hauteur. *Palpe*, *trompe*, d'un brun léger.

*Mésonotum.* Les épaules ne paraissent pas différenciées, et on ne voit pas de point noir à leur niveau; le reste comme chez l'espèce précédente : d'un brun irrégulier, sauf une bande claire de chaque côté, le long du bord latéral. *Pleures* présentant dorsalement une bande claire qui jouxte la précédente; le reste brun.

*Aile* (fig. 2, C) d'un gris léger, plus accentué dans les cellules sous-costale et basale; toutes les nervures assombries. Trois taches disposées comme chez l'espèce précédente; celle qui est située à l'extrémité de la costa assez longuement prolongée vers l'apex de l'aile; celle qui coiffe M2 de la même intensité que les deux autres. En outre, R1 + 2 + 3 noircie dans sa partie médiane, R4 + 5 noire sur presque toute sa longueur. Longueur de l'aile : 1 100  $\mu$ .

*Pattes.* Coloration des fémurs, tibias et basitarses représentée sur la figure 2, D; le 2<sup>e</sup> tarsomère aux 2 paires antérieures, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> tarsomères postérieurs, éclaircis sur leur moitié basale; le reste, et l'ensemble des tarsomères suivants d'un brun léger. Spinules, peigne tarsal et griffes comme chez l'espèce précédente.

*Pince génitale* (fig. 2, A, B) tout à fait caractéristique, bien que la moitié basale des paramères n'ait pu être mise en évidence. Le IX<sup>e</sup> sternite est représenté tel qu'il apparaît sur la préparation, longuement fendu au milieu d'une façon apparemment naturelle, et légèrement déformé sur son bord antérieur. Nombreux spicules sur la membrane du bord postérieur du IX<sup>e</sup> sternite, et sur l'édéage jusqu'à mi-hauteur (non représentés sur la figure).

*Localité* : SAINT-JEAN DE VÉDAS (Hérault). Pris à l'aspirateur mécanique sur végétation herbacée, sur les bords de la Mosson; 27.7.1970 (n° 4 112) : 1 ♂, *holotype*, déposé au Muséum national d'Histoire naturelle.

La présence de 3 taches sur l'aile sépare les 2 espèces nouvelles de *A. limosa* décrit de la faune française, ainsi que de toutes les espèces connues d'Europe (de 4 à 10 taches); elle les rapproche au contraire de *A. hygropetrica* et *A. bertrandi*. De ces dernières, la morphologie de la pince génitale permet de séparer sans aucune difficulté *A. hygropetrica* dont le mâle est connu.

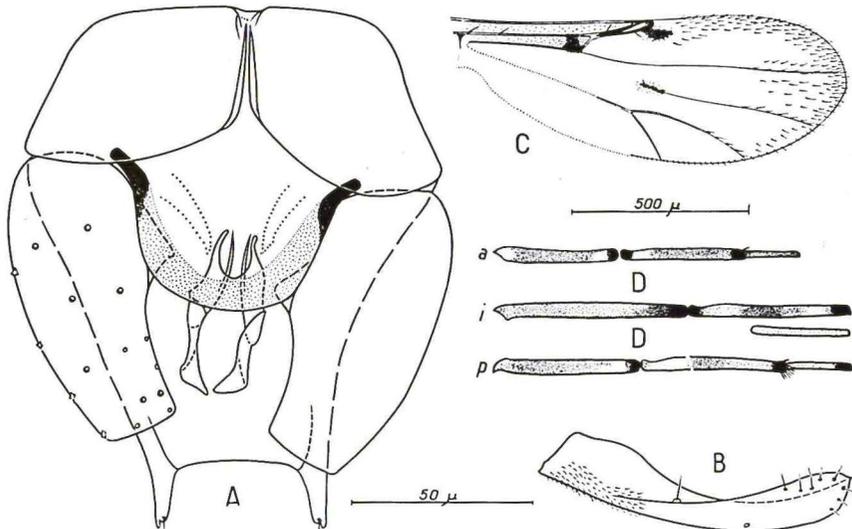


FIG. 2. — *Alluaudomyia riparia* n. sp. ♂. A : pince génitale, sans le dististyle, en vue ventrale (nombreux spicules sur la membrane sternale et jusqu'à mi-hauteur de l'édéage). B : dististyle. C : aile (soies costales et frange omises). D : coloration des fémurs, tibias et basitarses sur les pattes antérieures (a), intermédiaires (i), postérieures (p).

De la description d'*A. bertrandi* (♀), très sommaire et peu précise, il semble que l'on puisse retenir les caractères différentiels suivants : *thorax* « jaune bistre » ou « incolore », par opposition aux espèces dont le thorax est « taché »; sur l'*aile*, disposition différente de la tache située près de la r-m, qui semble s'étendre transversalement depuis le tronc commun de la médiane, jusqu'au tronc commun de la cubitale, disposition également différente de la tache postérieure, qui paraît se situer sur la branche antérieure de la cubitale; les 3 *fémurs* (ou le seul fémur postérieur ?) blancs, sauf l'apex qui est brun foncé.

## BIBLIOGRAPHIE

- CLASTRIER (J.), 1961. — Notes sur les Cératopogonidés. XV. — *Ceratopogon* et *Alluaudomyia* de la région paléarctique. *Arch. Inst. Pasteur Algérie*, 39, p. 401-437.  
 — 1976. — *Alluaudomyia prima* n. sp. de la Guyane française (*Diptera*, *Ceratopogonidae*). *Nouv. Rev. Ent.*, 6, p. 205-207.
- HARANT (H.) et CELLIER (M.), 1949. — Un Cératopogonide nouveau (*Dipt.*). *Bull. Soc. ent. Fr.*, 54, p. 10-11.
- KIEFFER (J. J.), 1913. — *Chironomidae* et *Cecidomyiidae*, in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. *Diptera*, 1, p. 1-43.  
 — 1925. — Diptères (Nématocères piqueurs) : *Chironomidae Ceratopogoninae*, in Faune de France, n° 11 (*Paris*, Lechevalier ed.), 139 pp.
- VAILLANT (F.), 1954. — Deux Cératopogonides nouveaux à larves madiques. *Rev. Fr. Ent.*, 21, p. 227-231.

(Laboratoire d'Entomologie,  
 Muséum national d'Histoire naturelle,  
 45, rue de Buffon, 75005 Paris)

## Récoltes de Coléoptères dans la région de Breteuil

(Premier supplément) (1)

par André JUNG

Depuis la rédaction en 1973 des premières listes, j'ai capturé un certain nombre d'espèces dont le nombre est suffisant pour publier un premier supplément.

(1) Voir *L'Entomologiste*, 1975, p. 233-235 et 1976, p. 82-87.

Je dois dire, pour répondre à divers correspondants, que je n'ai pas cherché à donner des détails minutieux sur l'éthologie et l'écologie de mes captures, mais indiqué succinctement les biotopes où leur capture est la plus fréquente.

Je profiterai également de ce supplément pour rectifier certaines erreurs qui se sont glissées dans mes premières listes.

#### CARABIQUES

*Pristonychus terricola* HERBST. — Bois, plaines et jardins.  
*Percosia equestris* DUFTSCHMIDT. — Pierres, fossés.

#### HYDROCANTHARES

Je remarquais l'absence d'espèces de ce groupe dans les mares et cours d'eau. Il m'a fallu en trouver une en pleine ville, sur une bordure de trottoir : *Colymbetes fuscus* LINNÉ.

#### LAMELLICORNES

*Otophorus haemorrhoidalis* LINNÉ. — Dans pâturages.  
*Rhizotrogus marginipes* MULSANT. — Sur un trottoir, le soir. Ce sont sans doute des Hannetons de cette espèce qui volent en nombre les soirs d'été à la cime des Peupliers.  
*Oryctes nasicornis* LINNÉ. — Sur le trottoir en ville!  
*Cetonia aurata* LINNÉ. — Dans les marais de Breteuil, sur de grandes Ombellifères!  
*Valgus hemipterus* LINNÉ. — Au pied des peupliers.  
*Trichius fasciatus* LINNÉ. — Repris en nombre sur diverses Ombellifères.

#### CLAVICORNES

*Subcoccinella* (= *Lasia*) *24 punctata* LINNÉ. — Signalé avec doute sous le nom de *Novius cruentatus* MULSANT.  
*Pullus haemorrhoidalis* HERBST. — Fleurs champêtres.  
*Chilocorus bipustulatus* LINNÉ. — Buissons, orée de bois.  
*Adonia variegata* GOEZE. — Arbres fruitiers, avec Pucerons.  
*Platynaspis luteorubra* GOEZE. — Fleurs de jardin.

#### STERNOXES (*Elateridae*)

*Cardiophorus nigerrimus* ERICHSON. — Battage de buissons forestiers.  
*Ectinus aterrimus* LINNÉ. — Battage de buissons forestiers.  
*Melanotus niger* FABRICIUS. — Battage de buissons forestiers.  
*Denticollis linearis mesomelas* LINNÉ. — Un exemplaire dans une allée forestière au pied d'une pile de bois.

#### HÉTÉROMÈRES

*Boletophagus reticulatus* LINNÉ. — Dans vieux Champignons ligneux.  
*Alphitobius ovatus?* HERBST. — Près d'un dépôt d'ordures.

- Tenebrio molitor* LINNÉ. — Armoire à provisions.  
*Cyrtanaspis phalerata* GERMAR. — Fleurs des champs.  
*Anaspis pulicaria* COSTA. — Fleurs des champs.  
*Pyrochroa coccinea* LINNÉ. — Cette seconde espèce du genre a été capturée dans une allée forestière, sur une ombellifère voisine d'une pile de bois.  
 Plus rare que *P. serraticornis*.  
*Nacerda melanura* LINNÉ. — Sur fleurs. Espèce cosmopolite.

## LONGICORNES

- Stenocorus meridianus* LINNÉ. — Orée de bois, sur Ombellifères.  
*Brachyleptura fulva* DEGEER. — Orée de bois, sur Ombellifères.  
*Stenopterus rufus* LINNÉ. — Battage de buissons forestiers.  
*Agapanthia villosoviridescens* DEGEER. — Confondue, dans ma première liste, avec *A. dahl*.

## RHYNCHOPHORES

Dans ma première liste diverses espèces ont été confondues avec des voisines. Mr J. PÉRICART, que je remercie vivement, a bien voulu revoir toutes mes captures; il en résulte que les espèces suivantes sont à rayer de ma liste : *Otiorhynchus uncinatus*, *Stomodes gyrosicollis*, *Caenopsis waltoni*, *Foucartia cremieri*, *Sitona gemellatus*, *Marklissus picitarsis*, *M. pervicax*, *Phytobius granatus*, *Eubrychius velatus*, *Anthonomus undulatus*, *Rhynchaenus jota*, *Gymnetron melas*, *Cionus ganglbaueri*, *Omphalapion dispar* et *Deporaus mannerheimi*. Les autres espèces signalées sont exactes. Ajouter en plus :

- Otiorhynchus raucus* FABRICIUS. — Battage de buissons.  
*Dorymerus veterator* UYTENBOOGAART. — Battage de buissons.  
*Peritelus sphaeroides* GERMAR. — Battage de buissons.  
*Phyllobius urticae* LINNÉ. — Talus herbeux.  
*Sciaphilus asperatus* BONSDORFF. — Talus herbeux.  
*Barypithes pellucidus* BOHEMAN. — Talus herbeux.  
*Eudipnus mollis* STROEM. — Talus herbeux.  
*Eustolus prasinus* OLIVIER. — Battage de buissons.  
*Polydrusus sericeus* SCHALLER. — Talus herbeux, buissons.  
*P. prasinus* OLIVIER. — Talus herbeux, buissons.  
*Strophosomus melanogrammus* FORSTER. — Battage de buissons.  
*Sitona sulcifrons* THUNBERG. — Battage de buissons.  
*Dilivellus algirus* LINNÉ. — Allées herbeuses.  
*Hypera variabilis* HERBST. — Allées herbeuses.  
*Edo ruficornis* LINNÉ. — Battage de buissons forestiers.  
*Cidnorrhinus quadrimaculatus* LINNÉ. — Prés incultes, Orties.  
*Ceuthorrhynchus assimilis* PAYKULL. — Jardins.  
*C. (Hadroplontus) symphiti* BEDEL. — Allées rivulaires.  
*C. (Eithelcus) pollinarius* FORSTER. — Talus d'Orties.  
*C. (Marklissus) quadridens* PANZER. — Jardins.  
*Rhinoncus perpendicularis* REICHE. — Battage de buissons.  
*Mononychus punctum-album* HERBST. — Allées rivulaires.

- Sitophilus oryzae* LINNÉ. — Dans diverses provisions.  
*Balaninus venosus* GRAVIER. — Battage orée de bois.  
*Balanobius crux* FABRICIUS. — Allées rivulaires.  
*B. pyrrhoceras* MARSHAM. — Battage orée de bois.  
*Anthonomus rubi* HERBST. — Jardins.  
*A. pedicularis* LINNÉ. — Jardins.  
*Dorytomus longimanus* FORSTER (= *Eteophilus*) *filirostris* GYLLENHAL. —  
 Peupliers.  
*E. nebulosus* GYLLENHAL. — Peupliers.  
*Furcipes rectirostris* LINNÉ. — Orée de bois.  
*Orchestes (Tachyerges) salicis* LINNÉ. — Buissons rivulaires.  
*Acalyptus carpini* FABRICIUS. — Buissons rivulaires.  
*Ramphus pulicarius* HERBST. — Battage orée de bois.  
*Apion (Protapion) nigritarse* KIRBY. — Battage orée de bois.  
*A. (Perapion) violaceum* KIRBY. — Battage orée de bois.  
*A. (Eutrichapion) virens* HERBST. — Battage orée de bois.  
*A. (Eut.) tenue* KIRBY. — Battage orée de bois.  
*A. (Eut.) minimum?* HERBST. — Battage orée de bois.  
*Rhynchites auratus* SCOPOLI. — Battage de buissons.  
*Rh. (Coenorrhinus) germanicus* HERBST. — Battage de buissons.  
*Rh. (Coe.) pauvillus* GERMAR. — Battage de buissons.  
*Rh. (Coe.) aequatus* LINNÉ. — Battage de buissons.  
*Rh. (Involvulus) coeruleus* DEGEER. — Battage de buissons.  
*Apoderus coryli* LINNÉ. — Battage orée de bois.

Comme les dernières captures le confirment, les Charançons sont les Coléoptères de loin les plus nombreux. Les Sternoxes sont en majorité des *Elateridae*. Certains Insectes communs il y a une cinquantaine d'années ont totalement disparu : *Melolontha melolontha*, *Lampyris noctiluca*, etc. Il est évident que l'usage abusif des « pesticides », s'il a respecté nombre d'Insectes nuisibles, a fait disparaître la quasi-totalité des espèces indifférentes comme les Bousiers, les Silphes, etc.

(10, rue du Chanoine Lefèvre,  
60120 Breteuil-sur-Noye)

## Sur la capture des *Claviger testaceus* et *longicornis* dans le Midi de la France

par Jean-Michel MALDES

Au cours d'une chasse dans les monts de Saint-Guilhem, le 17 avril 1977, versant ouest, non loin du hameau des Lavagnes, ayant pénétré dans le massif forestier, j'avisais une chandelle de Pin de Salzmann, d'environ un mètre de haut et huit centimètres de diamètre, placée sur une forte pente; à peine touchée, celle-ci se détachait et la plaçant au-dessus de ma nappe, je me mis à la taper. De nombreuses Fourmis jaunes, répandues avec les morceaux de bois attirèrent aussitôt ma curiosité, je pensais tout de suite au *Claviger*, mais sans plus de conviction, en ayant capturé à Mourmelon (Marne) dans des conditions identiques. Après une bonne demi-heure de recherche, j'extrayais quatre exemplaires du *Claviger testaceus* PREYSSLER en compagnie de *Lasius flavus* FABRICIUS. Ma surprise devait être encore plus grande, lorsque la littérature me révéla l'absence totale de capture dans le Midi de la France, entre le Tarn (Castres, *Galibert*) et les Alpes-Maritimes, dont les localités, citées par CAILLOL, restent d'ailleurs sujettes à caution d'après JEANNEL.

J. THÉRON ne l'a jamais pris dans le Gard et L. SCHAEFER n'en possède aucun provenant de l'Hérault. Cependant, les entomologistes connaissent bien la localité des monts de Saint-Guilhem, couverts par la magnifique forêt à Pins de Salzmann; il faut croire que cette espèce a, jusqu'ici, échappé à leurs recherches, orientées peut-être sur des bêtes plus spectaculaires!

Quant aux *Claviger longicornis* MÜLLER, c'est en compagnie de notre collègue BRUNEAU DE MIRÉ, que j'en recueillis un exemplaire, plaqué sous un morceau de poutre, en compagnie de *Lasius umbratus* NYLANDER, le 20 mai 1977, dans la forêt de Roquet-Escut, au-dessus de Lodève, canton de Lauroux (Hérault), localité qui a beaucoup retenu notre attention du fait de l'aspect primitif de sa hêtraie bien menacée par les reboisements inconsidérés des Eaux et Forêts.

De même que le *Claviger testaceus*, le *Claviger longicornis* « manque dans la zone méditerranéenne », d'après SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Même remarque en ce qui concerne J. THÉRON et

L. SCHAEFER. JEANNEL dit, à propos des deux sous-genres : *Claviger* s. str. et *Claviger* CASTELNAU, auxquels appartiennent respectivement le *Claviger testaceus* et le *Claviger longicornis* : « Les deux sous-genres sont représentés en France, mais il est remarquable qu'ils manquent presque totalement dans le Sud-Ouest et particulièrement en Provence, où les Fourmis du genre *Lasius* sont cependant abondantes. Aucune des deux espèces largement distribuées, *testaceus* PREYSSLER et *longicornis* MÜLLER ne s'y rencontrent... »

Ces deux stations de récolte s'inscrivent dans le domaine méditerranéen. En ce qui concerne la végétation de la forêt de Saint-Guilhem, station bien connue, il me semble inutile d'insister sur sa composition. Celle de la forêt de Roquet-Escut est une hêtraie, profondément pénétrée d'éléments méditerranéens constitutifs de la buxaie sempervirente, habituellement associés au Chêne blanc, mais dont le caractère méditerranéen est atténué par la présence de certaines compagnes du Hêtre et aussi d'éléments orophytes caractéristiques des grands causses (*Aster alpinus*, *Erinus alpinus*, *Draba aizoides...*) (1).

Je remercie M. J.-C. BONARIC (Laboratoire de Zoologie de l'Université des Sciences et Techniques du Languedoc) pour l'amabilité avec laquelle il a déterminé les deux espèces de *Formicinae* associées à ces Insectes.

#### BIBLIOGRAPHIE

- GALIBERT (H.), 1932 : Dix-huit années de chasse aux Coléoptères dans le bassin de l'Agoût (Tarn). Catalogue des espèces recueillies pendant cette période. *Bull. Soc. Hist. Nat. de Toulouse*, 58, p. 27-477, 3 fig.
- CAILLOL (H.), 1908-1914 : Catalogue des Coléoptères de Provence. *Soc. Linn. de Provence, Marseille*.
- JEANNEL (R.), 1950. Faune de France. Coléoptères Psélaphides. Paris, Éd. P. Lechevalier, 53, 421 p., 169 fig.
- THÉRON (J.), 1975 : Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard (1<sup>re</sup> partie). *Société d'Étude des Sciences Naturelles de Nîmes*, Mém. n° 10, 410 pages.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1935 : Catalogue des Coléoptères de France. *L'Abeille*, 36 (1), 160 p.

(Laboratoire de Faunistique du G.E.R.D.A.T.,  
avenue du Val-de-Montferrand,  
34032 Montpellier Cédex.)

---

(1) Ph. BRUNEAU DE MIRÉ, communication verbale.

## Note sur la biologie d'*Eubrychius velatus*

[Col. Curculionidae]

par Gaston RUTER

La Beune est une petite rivière de Dordogne, aux eaux claires et rapides, coulant non loin des Eyzies et hébergeant une flore abondante et variée. Dans l'un de ses diverticules aux eaux dormantes, existe une importante station de *Myriophyllum spicatum* dont l'élément entomologique dominant est le curieux Curculionidé, aux mœurs aquatiques, *Eubrychius velatus* BECK.

Le procédé le plus pratique et le plus efficace, pour se procurer cette espèce en nombre, consiste à tirer hors de l'eau les *Myriophyllum* à l'aide d'un râteau ou d'un crochet et à les entasser dans un sac à tissu peu serré que l'on suspend le temps nécessaire afin de laisser filtrer l'eau en excédent. Les végétaux, ensuite déposés sur une nappe, sont recouverts d'une seconde nappe en étoffe claire, ou de la moitié repliée de la première : c'est là le procédé que j'ai autrefois utilisé pour récolter en nombre certains *Bagous* inféodés à des végétaux aquatiques.

Cherchant bientôt à se dégager de la masse végétale, les *Eubrychius*, attirés par la lumière filtrant à travers le tissu, ne tardent pas à venir se fixer au revers de celui-ci, où il est facile de les recueillir en soulevant l'étoffe de temps à autre.

Alimentés avec des *Myriophyllum*, les Insectes, excellents nageurs, supportent très facilement la captivité en aquarium et dévorent l'extrémité des tiges de la plante, qui souffre visiblement de leurs attaques. Le tégument d'*Eubrychius velatus* est mouillable et non pas hydrofuge, comme celui du Curculionide voisin *Litodactylus leucogaster* MARSHAM, de mœurs comparables.

Mes premières captures de l'Insecte ont eu lieu le 15 septembre 1974; elles ont été rééditées le 15 octobre 1976, dans les mêmes conditions et avec le même succès. Ces captures confirment la déclaration de BEDEL signalant, d'après PERRIS, la présence de l'espèce sur des *Myriophyllum*; de son côté, HUSTACHE considère

le fait comme exceptionnel sinon inexact et, de même qu'Hoffmann, désigne uniquement des *Potamogeton* comme plantes hôtes de l'Insecte. Mes captures personnelles de ce dernier sur *Myriophyllum*, à l'exclusion de toute espèce de *Potamogeton* dans le même biotope, confirment donc la citation de Bedel.

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- BEDEL (L.). — Coléoptères du Bassin de la Seine, 1888, VI, *Rhynchophora*, p. 346.  
 HOFFMANN (A.). — Faune de France, 1954, 59, Col. Curculionides (2<sup>e</sup> partie), p. 809.  
 HUSTACHE (A.). — 1920-1925, Tableaux analytiques des Col. de la Faune franco-rhénone, *Miscellanea Entomologica*, 26-28, 1920-1925, p. 50 [pagination spéciale].

(31, rue de Provence (CI),  
91600 Savigny-sur-Orge)

## LA VIE DES COLLECTIONS

## La collection H. Stempffer au Muséum de Paris

par P. VIETTE

M. Henri STEMPFFER, avec le complet accord de Mme STEMPFFER, vient de donner au laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle sa magnifique collection de Lépidoptères Lycénides. Celle-ci, répartie dans environ 500 cartons 26 × 39, contient des représentants de toutes les parties du monde, mais est plus spécialement riche en matériel paléarctique (y compris l'Extrême-Orient) et éthiopien.

Chacun sait, en effet, que M. STEMPFFER reste le spécialiste incontesté des Lycénides de l'Afrique noire. Il a, plus particulièrement, étudié les collections du British Museum (Natural History) où est conservée la plus grande partie des types des espèces nommées et décrites par lui, du Musée royal de l'Afrique centrale et de notre Établissement national (récoltes de M. LAMOTTE et R. ROY, A. VILLIERS et A. DESCARPENTRIES, M. CONDAMIN, P.-C. ROUGEOT et P. GRIVEAUD).

Mais M. STEMPFFER n'est pas seulement un spécialiste de cabinet et il a beaucoup récolté sur le terrain, en compagnie de son épouse, notamment dans les Alpes et les Pyrénées, en Espagne, en Grèce, au Liban, etc.

Cette collection de Lycénides, unique en son genre, est d'un intérêt scientifique exceptionnel, aussi devons-nous remercier M. et Mme STEMPFFER pour leur geste généreux, enrichissant ainsi le patrimoine national.

(Laboratoire d'Entomologie,  
Muséum national d'Histoire naturelle,  
45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris)

---

## Notes de chasses et observations diverses

### — Observations sur divers Chrysomelidae.

*Sclerophaedon orbicularis* SUFFRIAN. Au cours de plusieurs séjours dans le département du Doubs, dans la région de la forêt de la Joux, il ne m'est arrivé qu'à titre exceptionnel de capturer cette espèce, et toujours à raison d'un seul exemplaire par séjour d'un mois environ, en dépit de nombreuses et insistantes recherches. Or, en juin 1976, l'espèce s'est révélée commune sur la Caryophyllacée *Malachium aquaticum* croissant dans les lieux ombragés en bordure des massifs d'Épicéas et de Sapins, là où je l'avais vainement recherchée les précédentes années.

Il est inutile de rappeler l'extrême sécheresse qui a sévi, dans le département du Doubs comme ailleurs, au cours de l'année 1976, mais ce phénomène ne semble pas, bien au contraire, avoir affecté le développement normal du *Sclerophaedon*. Mes exemplaires ont été capturés dans la forêt de la Joux et dans la forêt de Courvières.

*Melasoma collaris* LINNÉ. Cette belle espèce est commune, notamment en juin, sur *Salix repens*, sur les rives de l'Étang de Frasné, dans le Doubs.

*Longitarsus gracilis* KUTSCHERA. Espèce d'apparition tardive, réputée peu commune, que j'ai capturée en nombre le 15 octobre 1976, aux environs de Laval-de-Cère (Lot), sur *Senecio jacobae*.

G. RUTER

(31, rue de Provence (C1),  
91600 Savigny-sur-Orge)

— *Chrysopa septempunctata* (*Planipennia*, *Chrysopidae*) est-elle prédatrice d'autres Chrysopes ?

Ayant mis dans un même tube de verre (70 mm × 15 mm) une femelle de *C. septempunctata* WESMAEL et un spécimen de *Chrysoperla carnea* STEPHENS (= *Chrysopa carnea* STEPHENS), j'eus la surprise de noter, au retour de ma chasse, que la tête de ce dernier était détachée du reste du corps et qu'elle avait été fortement entamée. Sans doute, ce fait pouvait-il être mis à la charge d'un simple hasard et je ne l'aurais point rapporté si je n'avais déjà observé dans des élevages de *C. septempunctata* un phénomène similaire, lors de l'imaginoïse. Plusieurs fois, en effet, des adultes récemment éclos, de cette espèce, dévorèrent une grande partie des ailes de leurs congénères, avant que ceux-ci n'achèvent leur dernière transformation, avant la mue imaginaire hors du cocon, ou juste après, alors que les ailes restent froissées et molles.

Dans le premier cas cité on peut, à la rigueur, jusqu'à plus ample informé, considérer qu'il s'agit d'une réaction défensive due à un confinement excessif, donc fortuite (encore que bien significative de l'agressivité marquée de *C. septempunctata*). Quant au second cas, il apparaît comme beaucoup plus obscur. Représente-t-il un simple cannibalisme attribuable à une méconnaissance des premiers besoins alimentaires réels du jeune adulte (qui, souvent refuse les Pucerons mis à sa disposition) de la part de l'expérimentateur? Ou bien faut-il l'assimiler à un mécanisme de régulation démographique, comme on en trouve chez beaucoup d'Insectes et de Vertébrés? Ce comportement apparaît-il dans des élevages en masse? Peut-être. Mais le nombre d'individus produits risque-t-il de le faire passer inaperçu.

YVES SEMERIA,  
(La Chrysopée, 13, avenue des Platanes,  
06100 Nice)

### Parmi les livres

BARAUD (J.) : Coléoptères *Scarabaeoidea*. Faune de l'Europe occidentale, Belgique, France, Grande-Bretagne, Italie, Péninsule Ibérique. *Publications de la Nouvelle Revue d'Entomologie*, IV, 1977, 352 p., 526 fig. (120 francs).

Cet excellent et très important ouvrage nous apporte, pour l'Europe occidentale, comme le souhaitait l'auteur, l'équivalent, pour les *Scarabaeoidea*, de ce que sont pour l'Europe centrale les volumes de la collection « Die Käfer Mitteleuropas ».

Basé sur les recherches les plus récentes, il constitue une mise au point de l'ensemble de nos connaissances, systématiques et biogéographiques, extrêmement maniable pour l'amateur comme pour le professionnel : des clefs parfaitement claires conduisent l'utilisateur de la superfamille aux espèces et sous-espèces; au niveau de celles-ci de courtes diagnoses, des figures de détails, notamment celles des genitalias permettent une ultime vérification. Enfin la répartition géographique, au niveau des États, est précisée.

Sachant combien un tel ouvrage, traitant de faune paléarctique, présente de difficultés, avec une bibliographie énorme, des synonymies souvent inextricables, on ne peut que féliciter chaleureusement l'auteur d'avoir su mener à bien une œuvre aussi considérable. Et remercier aussi la *Nouvelle Revue d'Entomologie* pour l'excellente présentation du volume. Un seul reproche toutefois, puisqu'il est de bon ton qu'un critique en fasse, l'absence totale de figures d'ensemble. Celles-ci, même de simples silhouettes, sont pourtant bien utiles car elles permettent souvent, surtout aux débutants, de s'orienter rapidement et d'éviter de suivre une bonne partie de la fastidieuse piste des tableaux dichotomiques.

A. VILLIERS.

JANVIER (H.) : Comportement des Crabroniens. (chez l'auteur, Villa les « Iris », 48, rue de la Forêt, 17370 Saint Trojan-les-Bains, 2 vol., 551 pages, 247 fig.).

Durant une trentaine d'années, l'auteur a effectué de minutieuses observations sur 46 espèces de Crabroniens en France, en Espagne et dans le Sud du Maroc. Les Crabroniens sont de petits Sphégiens solitaires bien étudiés du point de vue systématique mais les données sur leur biologie étaient éparées et peu abondantes.

Dans ce très bel ouvrage, l'auteur a regroupé le fruit de ses observations indiquant pour chaque espèce la référence de la description originale, la répartition géographique et un rappel des données biologiques publiées antérieurement. Pour sa part, il a soigneusement noté les différentes phases du comportement des adultes, insistant, pour les femelles, sur le choix de l'emplacement du nid, la recherche et la paralysie des proies, les différents genres ou groupes d'espèces étant bien caractérisés par ces deux critères. Pour chaque nid, il a fourni une photographie ou le dessin d'une coupe ainsi que l'analyse détaillée du contenu de chaque cellule. La position de l'œuf sur la proie est souvent accompagnée d'un dessin. La morphologie de la larve est illustrée par un dessin in toto et de détails de la tête. Des élevages lui ont permis de connaître la durée des différents stades du cycle biologique. Pour l'identification des proies il s'est assuré la collaboration de spécialistes.

Ces deux volumes constituent un apport très important sur la biologie d'un groupe passionnant et jusqu'alors peu étudié en raison de la petite taille des imago (souvent moins de 6 mm) et de la multiplicité des lieux de nidification. Il faut féliciter l'auteur de sa précision, de sa persévérance et remercier le particulier qui a bien voulu assurer la publication de cet ouvrage.

Mais il est regrettable que le procédé de publication (Reprographie) n'ait pas permis aux nombreuses photographies originales des nidifications d'apparaître correctement, mais les dessins tous exécutés par l'auteur, pallient cet inconvénient. Il est surtout bien dommage que la médiocrité des ressources des périodiques d'entomologie n'ait pas permis la parution de cet énorme travail dans une revue à grande diffusion.

Ces deux volumes bien présentés sont de lecture agréable et accessibles à tous.

S. KELNER - PILLAULT.

BESSONAT (G.) : Cicindèles de France. 11 p., 2 pl. (9 F, Ets Deyrolle, Librairie du Muséum, Sciences Nat.).

Ce petit opuscule est une synthèse de ce que l'on sait des 15 espèces de Cicindèles françaises. Bien que dépourvu des indispensables clefs des genres et des espèces, et qu'il soit très pauvrement illustré, ce travail peut être très utile aux amateurs, notamment aux débutants. Les caractéristiques de chaque espèce sont données ainsi que de brefs aperçus sur le comportement, l'écologie et la répartition géographique.

A. VILLIERS.

SEMERIA (Y.) : Recherches sur l'écologie et le mimétisme des *Chrysopinae* de France (*Neuroptera*; *Plampennia*). Thèse Fac. Sc. Nice, 1976, 216 p., 26 fig., 5 pl. (chez l'Auteur : La Chrysopée, 13, avenue des Platanes, 06000 Nice).

Après une introduction générale, l'Auteur donne une révision systématique des espèces françaises avec de précieuses informations sur l'écologie et la répartition géographique. La seconde partie de l'ouvrage est un essai sur le mimétisme de ce groupe, étudié ici pour la première fois; il s'agit surtout d'un mimétisme intra-familial dans lequel l'Auteur reconnaît « une tendance à l'homogénéisation des signaux qui contrarie la tendance à la diversification et qui doit s'interpréter comme un aspect (sans doute fondamental) de tout mimétisme. La stabilité des formes dériverait de leur appartenance à un groupe parent, qui limiterait et réduirait les écarts interspécifiques ».

A. VILLIERS.

---

## Offres et demandes d'échanges

---

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance !) effectuée au plus tard le 1<sup>er</sup> octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et supprimées dès le n° 1 de l'année suivante.

— F. BOSCH, Verlhac, 82230 Monclar, offre Carabes du S.O. et *Aesalus* contre ouvrages sur Coléoptères.

— F. FERRERO, B.P. 66660 Port-Vendres, rech. éch. Buprestes, Longicornes, Carabes et Scarabéides de France y compris Corse.

— R. MOURGLIA, via G. Induno, 10, 10137 Torino (Italie), rech. *Cerambycidae* tous pays; échange ou achat.

— G. J. MINET, Le Méridien, 11, rue Émile-Dubois, 75015 Paris, offre Col. et Léop. Malaisie, rech. pour ét. (ach. ou éch.) *Passalidae* et littérature s'y rapportant,

— J. LAMBELET, Hôtel-de-Ville, 48300 Langogne, éch. *Evodinus interrogatilis* (var. noires) contre bons Col. français (Ceram., Scarab., Carabiques, Bupr., Chorysom., Elat.) ou Carabes Europe.

— G. ALZIAR, Musée Histoire naturelle, 60 bis, boulevard Risso, 06300 Nice. rech. en vue révision tout matériel et doc. concernant gen. *Polydrusus* Germar.

— C. VANDERBERGH, 4, impasse J.-B.-Carpeaux, 94000 Créteil, rech. matériaux étude et toute doc. sur fam. *Curculionidae*.

— J. DARNAUD, 19, rue Ninau, 31000 Toulouse, rech. *Carabus glabratus*, *variolosus*, *solieri*. Offre *rutilans*, *pseudomonticola*, *punctato-auratus*.

— B. RENSON-DE-ROY, Diestersteenweg 137, 3811 Nieuwerkerken (Belgique), rech. *Carabidae* spécialement paléarctiques. Échange contre espèces belges et autres.

— R. GUERROUMI, 1, av. de Villeneuve, 66 Perpignan, tel. 50-34-67, éch. Carabes Cérambycides et Pyr. or., Ariège, Aude, Hérault contre cartons vitrés 26 × 39 et Carabes et Longicornes autres régions.

— Ch. BOUYON, Résidence Auvergne B, 43700 Brives Charensac, rech. pour ét., par ach. ou éch. Col. *Donaciinae* (Chrysom.) de France. Dispose Carabes du S.E. et Massif Central.

— Th. BOURGOIN, 37, rue Joffre, 78100 St-Germain-en-Laye, rech. corr. pour éch. ou achat Céramb. et litt. s'y rapportant, et cas tératologiques des Coléopt.

— N. THIBAUDEAU, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagné, 79260 La Crèche, rech. *Carabidae* et *Ceram.* et litt. s'y rapportant. Faire offres; tél. 16 (48) 25-53-19.

— B. PINSON, 64, av. de Soubise, 59130 Lambersart, rech. loupe binoculaire, grossissement 5 à 200 env. et ouvr. sur Entom. générale, systématique des Col. et Léop.

— J. BEAULIEU, place Buisset, 600 Charleroi (Belgique), désire Scarab. coprophages enropéens; achat ou éch.

— J. NOEL, 265, rue Carosse, 60940 Montceaux-Cinqueux, recherche corr. pour échanges de Coléoptères.

— A. DUFOUR, 441, résidence Nomazy, Bt H 5, 03000 Moulins offre race inédite *monilis* géants 30-34 mm dont f. ind. rouge, *rutilans curtii*, *croesus*, etc, contre *monilis* toutes régions chromatisme rare et *Carabus* européens ou Col. et Léop. exotiques.

— J. RÉMY, Correns, 83570 Carcès, dispose Col. et Léop. français et exotiques pour échanges. Recherche Cérambycides et Buprestidés rares de la faune de France.

— M. BETTI, via dei Diavoli 133, 50142 Firenze, Italie, rech. *Scarab.*, *Ceram.*, *Carab.*, *Cicind.* tous pays; offre Col. Italie.

— P. BASQUIN, I.P.N., B.P. 921, Bangui, Rep. Centrafricaine, cède ou éch. Léop. et Col. Afrique centrale. Recherche *Parnassius*, *Charaxes*, Attacidés et Carabes du Monde.

— P. CAVAZUTTI, via della Croce, 25, 12037 Saluzza (C.N.), Italie, offre *Carabus* d'Italie, d'Anatolie et d'Iran. Liste sur demande.

— L. BOUZON, Hopital, 61300 L'Aigle, rech. corr. sérieux pour échanges Carabes français et européens.

— LE PARISIS, 10, rue Michelet, 78500 Sartrouville. Tél. : 913-08-73 rech. Papillons, étalés ou non. Faire offres, réponse assurée.

— J. VALEMBERG, 2-5, rue de la Méditerranée, 59000 Lille, éch. Col. et Hym. divers contre *Ichneumonidae*, notamment ♀ hivernantes.

— Dr. M. VASQUEZ, 95, bd Mohammed V, Casablanca, Maroc, rech. *Elateridae* et *Carabus* tous pays; offre Col. Maroc.

— J.-M. GUÉRINEAU, « Musée des Papillons », forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort, rech. : 1°, pour insectarium, souches vivantes, Insectes, Araignées, Scorpions; 2°, correspondants pour éch. Insectes ts ordres de France contre sp. région Deux-Sèvres.

— R. VIOSAT, 28, chemin d'Odos, 65000 Tarbes, rech. *Agrias*, *Charaxes* et *Cetoniinae* du globe et ouvr. (même tirés à part) sur *Cetoniinae*.

— A. BURIEZ, 1, rue Paul-Dumer, 92608 Asnières, achète PORTEVIN, Hist. nat. Coléoptères de France, vol. 1 et 2 ou totalité des 4 vol. Faire offre.

— J.-P. SEIGNEURIC, 21, rue de la Devise, 33000 Bordeaux, rech. correspondants pour Elatérédés; offre Col. de familles diverses Gironde contre Elatérédés.

— D. ÉCHAROUX, 97, av. Mal-de-Lattre-de-Tassigny, 91600 Savigny, offre loupe binoculaire sur pied lourd télescopique, avec éclairage objectif fixe 1,8, oculaires  $\times 10$  —  $\times 20$ , état neuf. Prix à débattre.

— J. LAMY, 16, rue Léonard-de-Vinci, 19100 Brive, rech. *Carabidae*, particulièrement espèces alpestres. Offre *Carabidae* du Massif Central (dont races et ssp. locales), Pyrénées.

— S. BATTONI, 27, via Rosetani, 62100 Macerata (Italie) recherche *Coleopterorum Catalogus* de Junk, part. 124 (*Harpalinae* VII). Échange *Pterostichus* et *Calathus* d'Europe contre *Carabidae*.

— Prof. P. FERRET-BOUIN, Laboratoire de Physique médicale, Université Bordeaux II, 16, rue Léo-Sargnat, 33076 Bordeaux, recherche PORTEVIN : Hist. nat. Col. France (4 tomes, en particulier I et II).

— J.-P. VOIRIN, 102, bd Brune, 75014 Paris, tél. : 542.29.97 recherche *Dynastinae* et *Coprinae*, achat ou échange.

— M. RUSPOLI, 83, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris, collectionneur avancé (*Carabini*, *Calosomini*, *Cydrini*), spécialisé faune turque, accepte déterminer Carabes d'Anatolie, Recherche *Carabus* et *Cydrus* méditerranéens, *nitens* français, *pyrenaeus costulus*, *alysidotus*, bonnes races *monilis*. Bon matériel d'échange.

— M. BEAURAIN, 42-44, rue Guersant, 75017 Paris, rech. en vue publication, tout matériel, notes de chasses et ouvrages sur les *Cymothoe*. Détermination sur demande.

---

## Comité d'études pour la Faune de France

---

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a, à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés*, et munis d'étiquettes de provenance *exacte*, cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

*Carabides* : C.-L. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.

*Cicindélides* : Dr E. RIVALIER, 26, rue Alexandre-Guillemant, 92190 Meudon.

*Dytiscides*, *Halipides* et *Gyrinides* : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris

*Hydrophilides* : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris.

*Histeridae* : Y. GOMY, " Ny Maraina ", Adrech des Capucins, 04500 Riez.

*Cantharidae*, *Malachidae* et *Dasytidae* : Dr R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette 50000 Saint-Lô.

*Halticinae* : S. DOGUET, Résidence Le Terroir (C2), avenue du Maréchal-Joffre, 94120 Fontenay-sous-Bois.

*Clavicornes* : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, 75006 Paris.

*Coccinellidae* : Chr. DUVERGER, Domaine de Grosse Forge, Bonneville, 24230 Velines.

- Cerambycides* : A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris. — P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, 84 Sérignan (adultes et larves).
- Elatérides* : A. IABLOKOFF, 6, rue Louis-Letang, 77590 Bois-le-Roi.
- Ténébrionides* : P. ARDOIN, 20, rue Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 33120 Arcahon.
- Scarabéides Lucanides* : J.-P. LACROIX, Domaine de la Bataille, 37, rue Cl.-Debusy, 78370 Plaisir.
- Curculionides* : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau. — G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (en particulier Curculionides, Anthribides et Bruchides de Corse).
- Scolytides* : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Larves de Coléoptères aquatiques* : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, 75020 Paris.
- Géométrides* : C. HERBULOT, 65/67, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris.
- Siphonaptères* : J.-C. BEAUCOURNU, Laboratoire de Parasitologie, avenue du Professeur-Léon-Bernard, 35000 Rennes.
- Hyménoptères Tenthredoïdes* : J. LACOURT, Résidence des Fonds-Fanettes, 91190 Gif-sur-Yvette.
- Hyménoptères Formicoïdes* : Mme J. CASEVITZ-WEULERSSE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Hyménoptères Ichneumonides* : J. VALEMBERG, 2-5, rue de la Méditerranée 59000 Lille.
- Hyménoptères Dryinidae* : M. OLMI et I. CURRADO, Istituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Hyménoptères Aphelinidae* : I. CURRADO, Istituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Diptères Mycétophilides* : L. MATILE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Diptères Phorides* : H. HARANT, A. DELAGE, M.-Cl. LAURAIRE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J.-Kennedy, Z.U.P., 30000 Nîmes.
- Diptères Muscoïdes, particulièrement Tachinides* : J. D'AGUILAR, Station centrale de Zoologie agricole, route de Saint-Cyr, 78000 Versailles.
- Hétéroptères* : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau.
- Cochenilles (Hemiptera-Coccoïdea)* : A. S. BALACHOWSKY et Mme D. MATILE-FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Planipennes Chrysopides* : Y. SEMERIA, La Chrysopée, 13, avenue des Platanes, 06100 Nice.
- Biologie générale, Tératologie* : Dr BALAZUC, 6 avenue Alphonse-Daudet, 95600 Eaubonne.
- Araignées cavernicoles et Opilionides* : J. DRESKO, 30, rue Boyer, 75020 Paris.

---

### Nos correspondants régionaux

---

- P. BERGER, Grande Pharmacie, 06220 Vallauris (Col. *Cerambycidae*, *Elatéridae* et *Buprestidae*).
- H. CLAVIER, Lycée C.E.S., A.-Daudet, boulevard Jules-Ferry, 13150 Tarascon (Col. *Cerambycidae*, *Carabidae*, *Scarabaeidae*, etc.).

- G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.  
 Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91490 Milly-la-Forêt.  
 J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92160 Antony.  
 G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (Col. *Curculionidae*, *Chrysomelidae*, etc).  
 S. PESLIER, Parc Ducup, 66350 Toulouges.  
 A. ARTERO, 9, rue Oehmichen, 25700 Valentigney.  
 Cl. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.  
 P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, Sérignan, 84100 Orange.  
 R. BIJIAOUI, Mas de Borios, Lamillarié, 81120 Réalmont.  
 J. RABIL, 82350 Albias (Coléoptères de Grésigne).  
 J.-C. LEDOUX, Muséum Requien, 67, rue Joseph-Vernet 84000 Avignon (Araignées).  
 L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.  
 N. THIBEAUDEAU, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche (Col. et Lép.).  
 J. MONCEL, 8, rue d'Anthouard, 55100 Verdun (Col. *Carabidae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae*).  
 Dr R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette, 50000 Saint-Lô.  
 G. ALZIAR, 17, rue Gioffredo, 06000 Nice (Col. et Lép.).  
 Dr J.-L. NICOLAS, hameau du Bert, Saint-Quentin-Fallavier, 38290 La Verpillière.  
 P. REVEILLET, 4, rue Saunière, 26000 Valence.  
 J.-M. GUÉRINEAU, Musée des Papillons, forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort.  
 B. PINSON, 64, avenue de Soubise, 59130 Lambersart.

---

### Appel aux Entomologistes de Strasbourg et de sa région

---

Nous sommes plus nombreux que nous ne le croyons, à Strasbourg et dans les environs, à nous intéresser à l'Entomologie. Malheureusement nous nous ignorons généralement les uns les autres. Il serait utile et agréable de pouvoir se rencontrer de temps en temps, par exemple à l'occasion d'un « Stammtisch » mensuel.

Les collègues intéressés sont priés de se mettre en rapport avec :

M. Francis MARION  
 Tannenschloessle - Romanswiller  
 67310 WASSELONNE

qui organisera la première réunion.

---

---

**EN VENTE AU JOURNAL**

1<sup>o</sup> Table des articles traitant des techniques entomologiques,

2<sup>o</sup> Table des articles traitant de systématique

parus dans l'Entomologiste de 1945 à 1970

Prix de chaque table : 5 francs

Nous avons pensé que ces tables, publiées dans notre journal, seraient plus aisément consultables sous forme de brochures isolées. Celles-ci seront complétées, peu à peu, par d'autres brochures couvrant la même période et des matières différentes, de façon à constituer une table générale des années 1945-1970 qui pourra ainsi, dans une bibliothèque, être normalement rangée à la fin de l'année 1970 et avant 1971.

3<sup>o</sup> R. Dajoz : Catalogue des Coléoptères de la forêt de la Massane, 211 p. (30 francs).

Paiement à notre trésorier.

M. J. NEGRE, 5, rue Bourdaloue, 75009 PARIS, C.C.P. PARIS 4047-84.

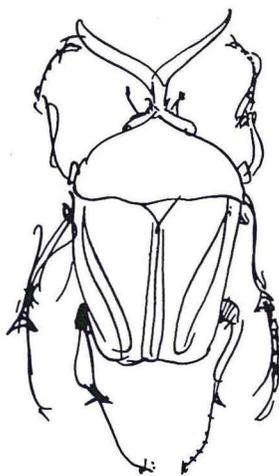
---

---

# SIMON MESSAGIER

Le Moulin, 25260 Colombier - Fontaine

Tél. (81) 93-61-27



## ENTOMOLOGIE

Coléoptères - Lépidoptères

**Vente par correspondance  
et sur place**

Catalogue gratuit sur demande

SCIENCES NATURELLES

---

**ÉDITIONS LECHEVALIER, S.A.R.L.**

19, rue Augereau  
75007 PARIS

---

CATALOGUE SUR DEMANDE

**Votre Libraire peut vous procurer nos ouvrages**

**LIBRAIRIE du MUSEUM**

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V<sup>e</sup>  
Tél. 707-38-05

---

---

**TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE  
FRANÇAIS ET ÉTRANGERS**

*Extrait du Catalogue :*

- HIGGINS - RILEY - ROUGEOT : Guide des Papillons d'Europe, illustré en couleurs.
- LHOMME : Catalogue des Lépidoptères de France.
- AMATEUR DE PAPILLONS.
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

*Listes détaillées sur demande*

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.
- VENTE DE LÉPIDOPTÈRES ET COLÉOPTÈRES EXOTIQUES.

# DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 222.30.07 et 548.81.93

---

Depuis 1831

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

**Instruments pour les Sciences Naturelles :**

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

**Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles**

**Microscopes — Préparations microscopiques —**

**Boîtes de Classement**

*Catalogue sur demande*

**LIBRAIRIE**

# ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 371.01.54

---

COFFRETS à INSECTES

à PAILLONS

**5 formats disponibles**

---

**Toute fabrication à la demande  
à partir de 10**

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

## **N. BOUBÉE**

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 633-00-30

---

### **OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE**

*BOTANIQUE - ÉCOLOGIE - ENTOMOLOGIE  
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE*

*Coll. « L'Homme et ses origines »*

*Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »*

*Atlas d'Entomologie*

*Guide de l'Entomologiste*

**CATALOGUE SUR DEMANDE**

## **Ets du Docteur AUZOUX s. a.**

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

~~~~~ Tél. : (1) 326-45-81 — (1) 033-50-40 ~~~~~

TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS  
BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES  
ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

---

*Catalogue sur demande*



# Gagnie et Lienart

---

---

Impasse du Four  
04220 Sainte TULLE



## *CARTONS A INSECTES*

---

---

FABRICANTS SPÉCIALISÉS  
Tous formats

Tarif sur demande

# **C.E.M.E.**

R. DOISY

CEDEX 200 - Lainsecq

89520 - St-Sauveur

Tél. : 74-71-58 (86)

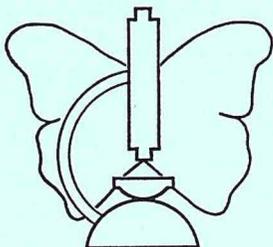
---

COLÉOPTÈRES - LÉPIDOPTÈRES

Insectes du Monde

MATÉRIEL VIVANT ET MORT

Catalogue sur demande



**alain vadon** S.A.R.L.

Siège social et expéditions :  
5, rue de Bagnolet, 75020 Paris  
Tél. 370.26.16

Galerie de vente :  
35, rue du Cardinal-Lemoine 75005 PARIS  
Tél. 033-99-57

## **MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE**

Catalogue détaillé sur demande

**EN PERMANENCE EN STOCK A VOTRE DISPOSITION :**

- Cartons à insectes
- Paillettes (notre fabrication)
- Épingles
- Étaloirs Lépid, Coléo
- Fabrications spéciales sur demande

**EXPÉDITIONS EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER SOUS 48 HEURES**

---

*Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle et des Universités*

**GAINERIE**

**CARTONNAGE**

## **L. HUBERT - ENO**

**54, rue Daguerre  
75014 Paris**

Tél. 322-33-00

Métro : Denfert-Rochereau

- 
- 
- **Tous articles de cartonnage, qualité ENO.**  
CARTONS à INSECTES TOUS FORMATS (dix modèles).
  - **Exposition de boîtes et matériel d'entomologie et de laboratoire.**
  - **Salle de rencontre, avec possibilité d'exposition gratuite, mise à la disposition des collectionneurs désireux de faire des échanges.**

*Ouvert tous les jours (même le samedi) de 8 à 9 heures*

## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                                         |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| BRUNEAU DE MIRÉ (Ph.) et MENIER (J.J.). — Un des derniers mythes du Canigou : le <i>Leistus pyreneus</i> [Col. Carabidae] .....         | 1  |
| PAULIAN (A.). — Contribution à la connaissance de la faune entomologique de la Corse. 1 <sup>re</sup> note : <i>Scarabaeoidea</i> ..... | 6  |
| MENIER (J.J.). — Une technique d'étude et d'illustration de la nervation alaire des Insectes.....                                       | 15 |
| CHERS ABONNÉS.....                                                                                                                      | 21 |
| TOULGOET (H. DE). — <i>Entomologie et Protection de la Nature</i> . Lettre ouverte à propos des Insectes à protéger.....                | 22 |
| CLASTRIER (J.). — Deux nouveaux <i>Alluaudomyia</i> de la faune française [Dipt. Ceratopogonidae] .....                                 | 25 |
| JUNG (A.). — Récoltes de Coléoptères dans la région de Breteuil. Premier supplément .....                                               | 31 |
| MALDÈS (J.-M.). — Sur la capture des <i>Claviger testaceus</i> et <i>longicornis</i> dans le Midi de la France.....                     | 35 |
| RUTER (G.). — Note sur la biologie d' <i>Eubrychius velatus</i> [Col. Curculionidae] .....                                              | 37 |
| VIETTE (P.). — La collection H. Stempffer au Muséum de Paris.....                                                                       | 38 |
| NOTES DE CHASSES ET OBSERVATIONS DIVERSES.....                                                                                          | 39 |
| PARTI DES LIVRES .....                                                                                                                  | 40 |
| OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES.....                                                                                                      | 42 |
| COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE.....                                                                                            | 44 |
| NOS CORRESPONDANTS RÉGIONAUX .....                                                                                                      | 45 |
| F. MARION. — Appel aux Entomologistes de Strasbourg et de sa région.                                                                    | 46 |
| EN VENTE AU JOURNAL.....                                                                                                                | 47 |